

PICOIDES

November 2019
Volume 32 (3)

Bulletin of the Society of Canadian Ornithologists • Bulletin de la Société des Ornithologistes du Canada



King Eider (*Somateria spectabilis*) at Queen Maud Gulf Migratory Bird Sanctuary in Nunavut. Photo: Katelyn Luff.

TABLE OF CONTENTS

Editors' Message/Message des éditeurs	1	Feature Articles and Reports	13
Rapport du président/President's Report	3	Obituary	22
2019 Society Award Recipients	5	Announcements	24
2019 Student Conference Award Winners	11	Avian Conservation and Ecology Vol 14(1) Articles	29
Recent Canadian Ornithological Theses	12	SCO-SOC Information	31

Editors' Message

Rob Warnock and Barbara Bleho

Welcome to the third issue of *Picoides* in 2019. We hope everyone had a good summer and a good start to autumn.

In Colleen Barber's President's Report, she discusses the strength of *Avian Conservation and Ecology* and the SCO-SOC's social media presence, the need for more membership and funds, the need for more translators for *Picoides* (thanks Colleen!), the success of the SCO-SOC conference last August in Quebec City and planning for the SCO-SOC conference with the North American Ornithological Conference (NAOC) in Puerto Rico in August 2020. Her report is on page 3.

We congratulate Jean-Pierre Savard for receiving the 2019 Doris Huestis Speirs Award and Scott Forbes for receiving the 2019 Jamie Smith Memorial Award for Mentoring. We also congratulate Elizabeth Gow for receiving the 2019 Early Career Research Award. We congratulate the 2019 SCO-SOC Student Conference winners Evelien de Greef, Claudie Pageau and Brandon Edwards for oral presentations and Samantha Krause and Cara Snell for poster presentations. Check out all the award citations in this issue.

We encourage members to submit nominations for Society Awards: the Student Research Awards, Doris Huestis Speirs Award, the Jamie Smith Memorial Award for Mentoring and the Early Career Researcher Award. Please check out the notices and deadlines for these awards in this issue. For students, the SCO-SOC has a number of research awards available. They include the Baillie Award (\$2,000), two Taverner Awards (\$2,000 each) and the Fred Cooke Award (\$1,000). We encourage all eligible students to check out the student research award notices and deadlines in this issue and apply!

Please consider becoming a candidate for Vice President or Councillor in the upcoming SCO-SOC election in August 2020. The deadline for nominations is January 10, 2020. The notice for candidate nominations is on page 10.

We wish to express our deepest condolences to Stuart Houston and his family on the passing of his devoted wife, Mary. In this issue we have a detailed obituary of Mary Houston, a noted birder and ornithologist in her own right and she still holds world record for the number of banded Bohemian Waxwings! Rob remembers the generosity and encouragement he received from both Stuart and Mary.

Also in this issue, an interesting article on Chimney Swifts in Quebec, a summary of the highly successful SCO-SOC conference last August in Quebec City, a humorous article from Catherine Dale that all SCO-SOC members can relate to, two thesis abstracts and a trial run of abstracts from the latest issue of *Avian Conservation and Ecology*. Check them all out! Finally, don't forget to mark your calendars for the next SCO-SOC conference in conjunction with the NAOC on August 10-15, 2020 in San Juan, Puerto Rico. The NAOC notice is on page 2.

The next *Picoides* submission deadline is February 15, 2020. We look forward to your next submission. Without submissions, there is no *Picoides*. We also welcome your feedback as it your publication and we wish everyone a safe and wonderful winter, Christmas and a Happy New Year.

Student contributions wanted for *Picoides*!

SCO-SOC encourages students to submit material for *Picoides*. In particular, we would like each issue to feature abstracts of at least one or two recently published theses. They must be from students at a Canadian university, but need not necessarily focus on Canadian birds. Abstracts should be 250-400 words long, preferably accompanied by one or two relevant photos.

We also welcome articles describing aspects of student research in greater detail; these should focus on a subject relevant to Canadian ornithology, require references, and may be up to 1,000 words long, again preferably accompanied by one or two photos. See page 31 for submission details.

FRANÇAIS—Message des éditeurs – Rob Warnock et Barbara Bleho

Bienvenue dans le troisième numéro de *Picoides* en 2019. Nous espérons que tout le monde a eu un bon été et un bon début d'automne.

Dans son rapport de la Présidente, Colleen Barber parle de la force de la revue « Avian Conservation and Ecology », de la présence de la SCO-SOC sur les médias sociaux, du besoin d'un plus grand nombre de membres et de fonds, du besoin d'un plus grand nombre de traducteurs pour *Picoides* (merci Colleen !), du succès de la Conférence SCO-SOC en août dernier à Québec et de la planification de la conférence SCO-SOC avec la Conférence ornithologique nord-américaine (NAOC) à Porto Rico en août 2020. Son rapport est à la page 3.

Nous félicitons Jean-Pierre Savard pour avoir reçu le Prix Doris Huestis Speirs 2019 et Scott Forbes pour avoir reçu le prix commémoratif Jamie Smith 2019 de tutorat en ornithologie. Nous félicitons également Elizabeth Gow d'avoir reçu le prix de début de carrière en recherche ornithologique. Nous félicitons les lauréats des prix étudiants de la conférence SCO-SOC 2019, Evelien de Greef, Claudie Pageau et Brandon Edwards pour leurs présentations orales et Samantha Krause et Cara Snell pour les présentations par affiches. Consultez ce numéro pour en apprendre davantage sur les prix et les lauréats.

Nous encourageons les membres à soumettre des candidatures pour les prix de la société : les bourses de recherche pour étudiant(e)s, le Prix Doris Huestis Speirs, le Prix commémoratif Jamie Smith de tutorat en ornithologie et le prix de début de carrière. Veuillez consulter les avis et les dates limites pour ces prix et bourses dans ce numéro.

Envisagez de soumettre votre candidature pour le poste de vice-président ou de conseiller lors des prochaines élections SCO-SOC en août 2020. La date limite pour poser sa candidature est le 10 janvier 2020. L'avis pour ces postes est à la page 10.

Pour les étudiants, la SCO-SOC a un certain nombre de prix de recherche disponibles. Il s'agit notamment du prix Baillie (2 000 \$), de deux prix Taverner (2 000 \$ chacun) et du prix Fred Cooke (1 000 \$). Nous encourageons tous les étudiants admissibles à consulter les avis et les dates limites des bourses de recherche pour étudiants et à appliquer !

Nous tenons à exprimer nos plus sincères condoléances à Stuart Houston et à sa famille à la suite du décès de sa dévouée épouse, Mary. Dans ce numéro, nous avons une nécrologie détaillée de Mary Houston, une ornithologue et ornithologiste à part entière et elle détient toujours le record du monde pour avoir bagué le plus grand nombre de jaseurs boréaux! Rob se souvient de la générosité et des encouragements que Stuart et Mary ont eu à son égard.

Toujours dans ce numéro, un article intéressant sur les martinets ramoneurs au Québec, un résumé de la conférence très réussie de la SCO-SOC en août dernier à Québec, un article humoristique de Catherine Dale auquel tous les membres de la SCO-SOC peuvent s'identifier, deux résumés de thèse et une série de résumés d'articles publiés dans le dernier numéro « Avian Conservation and Ecology ». Lisez-les tous!

Enfin, n'oubliez pas d'ajouter à vos calendriers la prochaine conférence SCO-SOC en conjonction avec le NAOC du 10 au 15 août 2020 à San Juan, Porto Rico. L'avis du NAOC se trouve à la page 2.

La prochaine date limite de *Picoides* est le 15 février 2020. Nous attendons avec intérêt votre prochaine soumission. Sans soumissions, il n'y a pas de *Picoides*. Vos commentaires sont également les bienvenus, car il s'agit de votre publication et nous souhaitons à tous un hiver sûr et merveilleux ainsi qu'un joyeux Noël et une bonne année 2020.

**JOIN US at
NAOC 2020!**

10 – 15 August, 2020



San Juan, Puerto Rico

**The next North American
Ornithological Conference
will be in the Caribbean!**

NAOC takes place just once every
four years – **don't miss it!**

This year we take the conference
to the heart of the Americas – the
Caribbean – and will look at the
global challenges facing our
world's birds.

naocbirds.org

NAOC 2020 is hosted by many
prestigious ornithological groups,
including:

- American Ornithological Society
- Association of Field Ornithologists
- Birds Caribbean
- British Ornithologists' Union
- CIPAMEX
- Neotropical Ornithological Society
- Society of Canadian Ornithologists
- The Waterbird Society
- Wilson Ornithological Society

naocbirds



#NAOC2020

Rapport du président

Colleen Barber

Il est difficile d'imaginer que notre conférence annuelle remonte à moins de trois mois. SCO-SOC 2019 s'est tenue à l'Hôtel Château Laurier Québec, à Québec et a connu un énorme succès avec un peu plus de 170 participants. Un grand merci à Bruno Drolet et à Junior Tremblay, les deux co-hôtes de cette conférence, pour en avoir fait une réunion si agréable, engageante et productive. Ils ont veillé à ce qu'il y ait beaucoup de plénières, de symposiums, de présentations orales et d'affiches, ainsi que des activités sociales comme des excursions sur le terrain et un barbecue sur la plage. Il s'agissait d'une conférence véritablement bilingue, avec toutes les présentations de recherche (orales et par affiches) comprenant une partie de chaque langue. Taylor Brown, notre communicateur en médias sociaux, a écrit un merveilleux résumé de la conférence qui est publié dans ce numéro de *Picoides*. Nous avons rendu hommage à Scott Forbes, lauréat du prix commémoratif Jamie Smith de tutorat en ornithologie, à Jean-Pierre L. Savard, lauréat du prix Doris Huestis Speirs, et à Elizabeth Gow, notre lauréate du prix de début de carrière en recherche ornithologique. L'appel aux nominations pour 2020 pour ces prix ainsi que les annonces pour les prix de recherche étudiants sont inclus dans ce numéro de *Picoides*. Veuillez prendre note de leurs dates limites respectives. Nous avons également remis cinq prix de présentation dont quatre à des étudiants à la maîtrise et un à un étudiant au premier cycle (voir l'article dans ce numéro de *Picoides*).

Cette année encore, les membres de l'Exécutif ont travaillé d'arrache-pied pour s'assurer que nous remplissons notre mandat. SCO-SOC ne pourrait pas le faire sans leur généreux investissement en temps et en expertise qu'ils appliquent dans le travail pour atteindre nos objectifs. Nous avons un poste de vice-président et trois membres du conseil à combler pour siéger au conseil d'administration de la SCO-SOC à compter de la fin août 2020. Si vous êtes intéressés, faites-le savoir à Nicky Koper ou à moi-même. C'est une excellente occasion de travailler avec d'autres ornithologistes pour une cause qui en vaut la peine.

Notre base financière est solide, mais notre budget demeure serré. Le nombre de membres de notre société varie entre 220 et 266 personnes. La question à laquelle nous sommes confrontés est de savoir ce que nous pouvons faire pour gagner de nouveaux membres. Nous sommes peut-être près de notre capacité de charge et, si c'est le cas, nous devons trouver un moyen de générer plus de fonds. Nous avons décidé d'augmenter légèrement les frais d'adhésion à partir du 1er janvier 2020. Les frais d'inscription annuels servent à payer nos prix étudiants, les frais de conférence et notre travail avec d'autres associations professionnelles pour aider à promouvoir la conservation des oiseaux à l'échelle mondiale. Nous sommes une voix forte qui parle au nom de la communauté ornithologique du Canada. Si vous avez des étudiants, pourquoi ne pas leur acheter un abonnement comme cadeau de Noël ? La bonne nouvelle, c'est que si vous le faites avant le 1er janvier, vous paierez l'ancienne cotisation (10 \$ et 25 \$ respectivement).

Nous avons publié trois numéros de notre bulletin, *Picoides* et nous sommes toujours à la recherche de soumissions et de traducteurs. Nous avons de la difficulté à trouver des personnes qui maîtrisent bien le français et qui seraient en mesure de corriger nos traductions en français. Pour ce numéro, Sara Chartier a contribué à améliorer la qualité du français de plusieurs articles (tous ceux qui sont bien traduits), tandis que je suis responsable des articles dont les traductions ne sont pas parfaites. Si quelqu'un serait prêt à donner un coup de main, faites-le moi savoir.

L'Écologie et la conservation des oiseaux, la revue scientifique que nous publions avec Études d'Oiseaux Canada, a maintenant le quatrième facteur d'impact le plus élevé de 28 revues sur les oiseaux. Notre site Web et nos sites de médias sociaux sont informatifs, bien entretenus et représentatifs de notre société. Nous constatons un besoin renouvelé d'avoir un comité de conservation forte qui peut promouvoir non seulement la conservation des oiseaux au Canada, mais à l'échelle mondiale. Nous sommes reconnaissants d'avoir une petite équipe d'étudiants, mais enthousiaste, pour diriger la commission des affaires étudiantes.

Nous nous concentrons maintenant sur la prochaine réunion, qui sera une réunion conjointe et qui se tiendra à San Juan, Porto Rico (NAOC 2020). Nous avons déjà commencé à le planifier activement avec d'autres sociétés au cours des derniers mois et cela promet d'être une autre conférence fantastique, avec de nouveaux amis à se faire et beaucoup de nouvelles espèces d'oiseaux à voir. Nous espérons vous y voir. Joyeuses fêtes à tous, bonne lecture...et au prochain numéro !

ENGLISH— *President's Report – Colleen Barber*

It is hard to imagine that our annual conference was less than three months ago. SCO-SOC 2019 had a stand-alone conference at the Hôtel Château Laurier in Quebec City, which was a huge success with just over 170 participants. Many thanks to Bruno Drolet and Junior Tremblay, the two co-hosts of this conference for making it such a fun, engaging, and productive meeting. They ensured there were plenty of plenaries, symposia, oral and poster presentations along with social events such as field trips and a beach barbecue. It was a truly bilingual conference, with all research (oral and poster) presentations comprising some of each language. Taylor Brown, our social media communicator has written a wonderful synopsis of the conference which is published in this issue of *Picoides*. We celebrated Scott Forbes, winner of the Jamie Smith Memorial Mentoring Award, Jean-Pierre L. Savard who won the Doris Huestis Speirs Award, and Elizabeth Gow who was our Early Career Researcher Award winner. The 2020 nomination calls for these awards as well as advertisements for the Student Research Awards are included in this issue of *Picoides*. Please make note of their respective deadlines. We also gave out five conference presentation awards to four graduate students and one undergraduate student (please see the article in this issue of *Picoides*).

Our members of the Executive have been working hard again this year to ensure we meet our mandate. SCO-SOC could not do it without their generous investment of time and expertise into the work they do to further our goals. We have an opening for a Vice-President and three members of Council to serve on the SCO-SOC board starting at the end of August 2020. If you are interested, please let Nicky Koper or me know. It is a great opportunity to work with others for a very worthwhile cause.

Our financial base is solid, but our budget remains tight. Membership in our society fluctuates between 220 and 266 people. The question with which we are faced is what we can do to gain new members. We may be close to our carrying capacity, and if true, we need to find a way to generate more funds. We have decided to increase membership fees slightly as of January 1 2020 due to the increased expenses faced by our society. Annual fees go toward our student awards, conference costs, and our work with other professional societies to help promote global conservation of birds. We are a strong voice speaking for the ornithological community in Canada. If you have students, why not buy a membership for each of them as a Christmas present? The good news is that if you do it before January 1st, you will pay the old membership fees (\$10 and \$25 respectively).

We have published three issues of our newsletter, *Picoides*, and are always looking for submissions and translators. We are having problems finding people who have a fluency with French to proof our French translations. For this issue, Sara Chartier has been instrumental in improving the French quality of several articles (i.e. all the ones that are well translated), while I am responsible for the articles where the French translations are not perfect. If anyone can help out, please let me know.

Avian Conservation and Ecology, which is the scientific journal we publish with Bird Studies Canada, now has the fourth highest impact factor of 28 bird journals. Our website and social media sites are informative, well-maintained, and representative of our society. We see a renewed need to have a strong conservation committee who can promote not only Canadian, but global conservation of birds. We are grateful to have a small, but enthusiastic team of students to spearhead the student affairs committee.

We are now turning our focus to the next meeting, which will be a joint one, held in San Juan, Puerto Rico (NAOC 2020). We have already begun actively planning for it with other societies over the last few months, and it promises to be another fantastic conference, with new friends to make, and lots of new bird species to see. We hope to see you there. Season's greetings to everyone, happy reading...and till the next issue!



Follow SCO on Twitter! Follow us @SCO_SOC for news, exciting research, updates from members, and more!

Suivez SOC sur Twitter! Suivez-nous @SCO_SOC pour les nouvelles, la recherche passionnant, mises à jour des membres, et plus encore!



Like SCO on Facebook! <https://www.facebook.com/sco.soc/>

Aimez SOC sur Facebook!

2019 Society Award Recipients

Prix Doris Huestis Speirs 2019 – Jean-Pierre L. Savard

Le prix Doris Huestis Speirs est décerné chaque année à une personne qui a apporté une contribution exceptionnelle à la vie en ornithologie canadienne. Au nom de la société, je suis heureux d'annoncer que le lauréat du prix de cette année est Dr. Jean-Pierre L. Savard.

La candidature de Jean-Pierre a été appuyée par pas moins de 23 lettres, couvrant presque toutes les provinces d'ouest en est, et au moins un territoire. M. Savard a été décrit comme un " Bridger " qui s'intéresse aux questions liées aux interactions humaines avec les oiseaux et qui est capable de réunir des groupes du gouvernement et du milieu universitaire pour travailler à un but commun. Les plus de 300 articles et rapports gouvernementaux qu'il a rédigés au cours de sa carrière le reflètent également, représentant un grand nombre de groupes d'espèces (allant des passereaux, des hiboux, des pics aux oiseaux aquatiques) et des sujets clés de conservation, comme le déclin des populations de canards de mer, les répercussions de la foresterie sur les oiseaux boréaux et les répercussions de l'urbanisation sur les populations d'oiseaux. Dans ces domaines, il a été vraiment cosmopolite, s'engageant dans la recherche d'est en ouest et du nord au sud à travers le Canada.

L'appui à cette nomination a été particulièrement fort au Québec, reconnaissant le rôle important que le Dr Savard a joué en ornithologie dans sa province natale. Chercheur scientifique à Environnement et changements climatiques Canada depuis les années 1980 et au Québec depuis 1992, il a joué un rôle de premier plan dans la promotion de la recherche oiseaux et le rapprochement des diverses communautés ornithologiques du Canada. Il a été l'hôte de plusieurs grandes conférences ornithologiques au Québec, dont la réunion de la SOC en 2004 (conjointement avec l'AOU) au cours des années où il a également été président de l'SOC-SCO. Toutes les lettres parlaient de sa générosité et de son soutien en tant que mentor auprès d'une génération d'ornithologues de partout au pays, tant francophones qu'anglophones.

Au nom du comité de sélection du Dr Mark Brigham, du Dre Nicola Koper et moi-même, ainsi que de la Société, je tiens à féliciter le Dr Jean-Pierre Savard pour sa contribution exceptionnelle à l'ornithologie au Canada.

-Ken A. Otter, Présidente, Comité du Prix Doris Huestis Speirs



André Desrochers, Jean-Pierre Savard et Ken Otter à la remise des prix de la réunion 2019 de SCO-SOC/Barbecue sur la plage à Québec. // André Desrochers, Jean-Pierre Savard and Ken Otter at the 2019 SCO-SOC Meeting's Awards Presentation/Beach Barbeque in Quebec City.

ENGLISH— Doris Huestis Speirs Award 2019 – Jean-Pierre L. Savard

The Doris Huestis Speirs Award is presented annually to an individual who has made outstanding lifetime contributions in Canadian ornithology. On behalf of the society, I am happy to announce this year's award recipient is Dr. Jean-Pierre L. Savard.

Dr. Savard's candidacy had no less than 23 support letters, representing 8 of 10 provinces and 1 territory, and spanned from east to west of the country. Dr. Savard was described as a "Bridger" who is interested in issues related to human interactions with birds and is able to bring together different groups to work towards a common goal. His more than 300 articles and government reports over the course of his career also reflect this, representing both a large number of species groups (ranging from passerines, owls, woodpeckers to waterfowl), and key conservation issues, such as: the decline of sea duck populations; the impacts of forestry on boreal birds; and impacts of urbanization on bird populations. In these fields, he has been truly cosmopolitan, engaging in research from east to west and north to south across Canada.

Support for this nomination was particularly strong in Quebec, recognizing the important role Dr. Savard has played in ornithology in his home province. He has been prominent in promoting avian research and linking the various ornithological communities in Canada. He has brought and hosted several major ornithological conferences to Québec, including the SCO meeting in 2004 (joint with AOU) during the years he also served as the SCO-SOC's President. All the letters spoke of his generosity and support as a mentor to a generation of ornithologists across the country, both Anglophone and Francophone.

On behalf of the selection committee of Dr. Mark Brigham, Dr. Nicola Koper and myself, as well as the society, I would like to congratulate Dr. Jean-Pierre Savard for his outstanding contributions to ornithology in Canada.

-Ken A. Otter, Chair, Doris Huestis Speirs Award Committee

2019 Jamie Smith Memorial Award Recipient – Scott Forbes

The Jamie Smith Memorial Award for Mentoring is one of the top honours of the Society and recognizes individuals who have made exceptional contributions to the fledging of new generations of Canadian ornithologists. Nominees are ranked based on their commitment to fostering achievement among their students and peers and demonstrating the importance of mentoring in their professional life. On behalf of the Jamie Smith Committee, who also consisted of Andrea MacLeod and Oliver Love, I am pleased to announce that this year's award is being presented to Scott Forbes. The following summary has been written by Leanne Grieves, a former student of Dr. Forbes, and we are grateful for her summary of some of Dr. Forbes' lengthy career.

-Kyle Elliott, Chair of Jamie Smith Committee

Scott is highly deserving of the Jamie Smith Memorial Award for Mentoring in Ornithology. Scott is an outstanding avian researcher who has made important ornithological contributions to the behavioural ecology of families. He has published extensive work on breeding biology, competition and reproduction in Great Blue Herons, Osprey, Bald Eagles, Eared Grebes and Western Grebes and on avian brood



Dorothy Hill presented the award to Scott Forbes. //
Dorothy Hill a remis le prix à Scott Forbes.
Photo: Colleen Barber.

reduction, primarily through his long-term work on Red-winged Blackbirds. He has published 82 peer-reviewed book chapters and research articles in top journals such as *Behavioral Ecology and Sociobiology*, *Ecology*, *Nature*, *American Naturalist*, and *Trends in Ecology & Evolution* as well as book chapters. He also authored *A Natural History of Families* (Princeton University Press), which received the Choice Award as one of the Outstanding Academic Titles of 2005. Scott is not only a great ornithologist, but he has received several distinctions for his general efforts in education and outreach. In 2005, he received a First Annual Alumnus Speaker Award from Simon Fraser University and an Erica and Arnold Rogers Research Award for Excellence in Research and Scholarship from the University of Winnipeg for his contributions to public outreach and education on science and policy, frequently through popular media. Scott has written dozens of articles for The Winnipeg Free Press and has also published in New York Times, Boston Globe, Washington Post, Manchester Guardian, London Times, and National Post.

Since establishing his research lab at the University of Winnipeg nearly 30 years ago, many of Scott's publications have been co-authored with students. Scott has supervised 31 undergraduate and 3 graduate students as well as 1 postdoc at the University of Winnipeg, a primarily undergraduate university. He has served on 16 graduate student committees and influenced countless other students through his many years of university teaching.

This award is particularly meaningful as Scott and Jamie have a prior connection. Jamie taught some of the labs and field trips Scott took at UBC. Jamie was very encouraging when Scott started publishing some of his bird observations in publications like *The Murrelet* in the early 1980s. Over the years, Jamie became one of Scott's favourite professors and colleagues. Indeed, Scott has indicated that much of his generous and understanding teaching style is thanks to an early interaction Scott's future wife had with Jamie—she had gotten the

time wrong on a final exam and walked in at the end of the exam period, much to his dismay. Rather than failing her outright, Jamie graciously allowed her to take the exam anyway, a practice of understanding and accommodation that Scott has carried forward into his own careful and productive mentorship of dozens of students ever since.

I met Scott in 2005 as the instructor of my very first university course—introductory biology. I was a keen but nervous young student; sure I wanted to study biology, but with no clear idea of where to focus. I was drawn to Scott's passion for ornithology and ecology, and to his wit (Scott would often incorporate jokes about his then-young children, affectionately dubbed 'Spud' and 'Lumpy', into his lectures). Scott was always approachable and had a knack for explaining difficult concepts clearly and easily. I soon became enamoured with birds and approached Scott seeking opportunities to gain research experience and to study birds further. Scott hired me as a field technician and I went on to work with Red-winged Blackbirds at his long-term field site near Rosser, Manitoba, for the remainder of my undergraduate degree, from 2008 – 2011. During this time, I completed my undergraduate thesis on nest predation in blackbirds and held an NSERC USRA under Scott's supervision.

Scott was an excellent mentor who instills a sense of integrity in others by example. He patiently demonstrated protocols on the proper handling of eggs and nestlings and communicated the slate of techniques he uses to minimize disruption to the marsh ecology. He taught me and his many other research assistants the ins and outs of his study system and how to keep careful, detailed field notes. Scott's approach is respectful of wildlife, people and the environment, and fosters warmth and comradery in his field teams. Further, Scott was always available to answer my bird ID questions both in the field and on the many occasions I would pop into his office unannounced, a budding birder with an insatiable curiosity. I fondly recall Scott pointing out wetland bird species to me during our field work. From him, I learned to appreciate the Wilson's Snipe, Sora, Yellow-headed Blackbird, Bobolink, Marsh Wren, Northern Harrier and countless others. As a biologist, Scott taught me not only about species ID, but generously shared his wealth of knowledge on the life history and ecology of these birds that makes each species so truly unique.

Leanne Grieves, August 6, 2019

FRANÇAIS— Prix commémoratif Jamie Smith 2019 – Scott Forbes

Le prix commémoratif Jamie Smith de tutorat en ornithologie est l'un des plus grands honneurs de la Société et reconnaît les personnes qui ont contribué de façon exceptionnelle à la formation de nouvelles générations d'ornithologistes canadiens. Les candidats sont classés en fonction de leur engagement à favoriser la réussite de leurs élèves et de leurs pairs et à démontrer l'importance du mentorat dans leur vie professionnelle. Au nom du comité Jamie Smith, qui comprenait également Andrea MacLeod et Oliver Love, j'ai le plaisir d'annoncer que le prix de cette année est remis à Scott Forbes. Le résumé suivant a été rédigé par Leanne Grieves, une ancienne élève du Dr Forbes et nous lui sommes reconnaissants pour son résumé de la longue carrière du Dr Forbes.

-Kyle Elliott, président du comité Jamie Smith

Scott mérite grandement le prix commémoratif Jamie Smith de tutorat en ornithologie. Scott est un chercheur exceptionnel qui a contribué de façon importante à la recherche sur l'écologie comportementale des familles. Il a publié de nombreux travaux sur la biologie de la reproduction et sur la compétition chez le grand héron, le balbuzard pêcheur, le pygargue à tête blanche, le grèbe à cou noir et le grèbe élégant ainsi que sur la réduction de la taille des couvées, principalement grâce à ses travaux à long terme sur la carouge à épauettes. Il a publié 82 chapitres de livres et articles revus par les pairs dans des revues scientifiques de premier plan telles que Behavioral Ecology and Sociobiology, Ecology, Nature, American Naturalist et Trends in Ecology & Evolution ainsi que dans plusieurs livres. Il est également l'auteur de « A Natural History of Families » (Princeton University Press), qui a reçu le Choice Award comme étant l'un des « Outstanding Academic Titles of 2005 ». Scott est non seulement un grand ornithologiste, mais il a aussi reçu plusieurs distinctions pour ses efforts en éducation et en sensibilisation. En 2005, il s'est fait remettre le prix « First Annual Alumnus Speaker Award » de l'Université Simon Fraser et le « Erica and Arnold Rogers Research Award for Excellence in Research and Scholarship » de l'Université de Winnipeg pour sa contribution à la sensibilisation et à l'éducation du public en sciences et en politiques, souvent par le biais des médias populaires. Scott a écrit des douzaines d'articles pour le Winnipeg Free Press et a également publié dans le New York Times, le Boston Globe, le Washington Post, le Manchester Guardian, le London Times et le National Post.

Depuis qu'il a établi son laboratoire de recherche à l'Université de Winnipeg, il y a près de 30 ans, nombreuses de ses publications ont été rédigées en collaboration avec des étudiants. Scott a supervisé 31 étudiants de premier cycle, 3 étudiants de cycles supérieurs ainsi qu'un postdoctorant à l'Université de Winnipeg, une université principalement composée d'étudiants de premier cycle. Il a siégé sur 16 comités d'étudiants aux études supérieures et a influencé d'innombrables autres étudiants au cours de ses nombreuses années d'enseignement universitaire.

Ce prix est d'autant plus significatif, puisque Scott et Jamie ont un lien antérieur. Jamie a enseigné certains des laboratoires et des excursions auxquels Scott a participé en tant qu'étudiant à l'Université de la Colombie-Britannique. Jamie a été très encourageant lorsque Scott a commencé à publier certaines de ses observations dans des publications telles que « The Murrelet » au début des années 1980. Au fil des ans, Jamie est devenu l'un des professeurs et collègues préférés de Scott. En effet, Scott a indiqué qu'une grande partie de son style d'enseignement généreux et compréhensif est dû à une interaction entre la future épouse de Scott et Jamie - elle s'était trompée d'heure pour l'examen final et s'était présentée à la fin de la période d'examen, à sa grande consternation. Plutôt que de la faire échouer, Jamie lui a gracieusement permis de repasser l'examen, une pratique de compréhension et d'accommodement que Scott a depuis, mis de l'avant dans son propre mentorat auprès de dizaines d'étudiants.

J'ai rencontré Scott en 2005 en tant qu'instructeur de mon tout premier cours universitaire d'introduction à la biologie. J'étais une jeune étudiante enthousiaste mais nerveuse ; bien sûr, je voulais étudier la biologie, mais je ne savais pas très bien où me concentrer. J'ai été attiré par la passion de Scott pour l'ornithologie et l'écologie, et par son esprit (Scott incorporait souvent dans ses présentations, des blagues sur ses jeunes enfants, affectueusement surnommés 'Spud' et 'Lumpy'). Scott était toujours accessible et avait le don d'expliquer clairement et facilement les concepts difficiles. Je me suis vite éprise des oiseaux et j'ai approché Scott à la recherche d'occasions pour acquérir de l'expérience en recherche et pour étudier davantage les oiseaux. Scott m'a embauché comme technicienne et j'ai travaillé avec des carouges à épaulettes à son site de recherche à long terme situé près de Rosser, au Manitoba, et ce pour le reste de mes études au baccalauréat, de 2008 à 2011. Pendant ce temps, j'ai terminé ma thèse sur la prédation des nids chez les carouges et j'ai été titulaire d'une BRPC CRSNG sous la supervision de Scott.

Scott a été un excellent mentor qui en montrant l'exemple, inculquait aux autres le sens de l'intégrité. Il a patiemment démontré les protocoles de manipulation des œufs et des oisillons et communiqué les techniques qu'il utilise pour réduire au minimum toutes perturbations à l'écologie du marais. Il m'a enseigné, ainsi qu'à ses nombreux autres assistants de recherche, tous les détails de son système d'études et la façon de prendre des notes de terrain détaillées. L'approche de Scott est respectueuse de la faune, des gens et de l'environnement, et encourage la chaleur et la camaraderie dans ses équipes de terrain. De plus, Scott était toujours disponible pour répondre à mes questions sur l'identification des oiseaux lorsque nous étions sur le terrain, mais aussi aux nombreuses occasions, où je me suis présentée sans prévenir à son bureau, une ornithologue en herbe avec une curiosité insatiable. J'ai de bons souvenirs des fois où Scott me faisait remarquer des espèces d'oiseaux des milieux humides pendant notre travail sur le terrain. De lui, j'ai appris à apprécier la bécassine des Wilson, la marouette de Caroline, la carouge à tête jaune, le goglu des prés, le troglodyte des marais, le busard des marais et bien d'autres. En tant que biologiste, Scott m'a enseigné non seulement l'identification des espèces, mais il m'a généreusement fait part de ses vastes connaissances sur le cycle de vie et l'écologie de ces oiseaux qui rendent chaque espèce si unique.

Leanne Grieves, Le 6 août 2019

2019 Early Career Researcher Award – Elizabeth Gow

Elizabeth Gow is the 2019 recipient of the SCO-SOC Early Career Researcher Award. Dr. Gow, who was co-nominated by Dr. Karen Wiebe and Dr. Kyle Elliott, has been contributing to Canadian ornithology for more than a decade, exploring aspects of the avian annual life cycle including reproduction and parental care, variation in migration timing, and the impacts of moult on reproduction. She currently holds the Libro Ero postdoctoral fellowship in Conservation Science at the University of Guelph and has previously held both NSERC (U Guelph) and Killam Postdoctoral Fellowships (UBC). Dr. Gow's current research focuses on the temporal and geographic impacts of domestic cats (both feral and owned) on Canadian birds.

In her nomination letter, Dr. Wiebe writes “Elizabeth was the most productive graduate student I have had to date, contributing to 11 peer-reviewed papers from work conducted here at U of S.” Dr. Gow’s publication contribution has now grown to 23 peer-reviewed papers with half a dozen more papers in preparation.

A possible reason for her productivity (other than “working tirelessly”) is Dr. Gow’s willingness to pioneer new technologies and learn new lab techniques to supplement her field studies. She was among the first cohort in Dr. Bridget Stutchbury’s lab to use geolocators to study migration, a contribution that earned her co-authorship on a paper published in *Science* (Stutchbury et al. 2009, *Science* 323: 896) – not bad for a first publication as a Master’s student! Elizabeth’s PhD work on Northern Flickers at University of Saskatchewan was one of the first to study



Photos courtesy of Elizabeth Gow. // Photos gracieuseté d'Elizabeth Gow.

post-fledgling parental care using radio telemetry to track the movements of fledglings and parents across the landscape. As a Killam Postdoctoral Fellow, Dr. Gow took the initiative to start the CORT lab at UBC and then undertook training students in the techniques used to extract corticosterone from feathers. Not surprisingly, SCO-SOC is not the only society to recognize Dr. Gow’s ornithological contributions. In 2015 she was the recipient of the Cooper Ornithological Society’s Young Professional Award for outstanding early-career contributions to ornithology.

Elizabeth’s community outreach includes interviews on CBC radio, judging at science fairs, serving as a panelist following the showing of the *Messenger* (an award-winning documentary on songbird conservation), and delivering public seminars to promote science and ornithology. She was the winner of the “Way Coolest Talk of 2015” in the Beatty Biodiversity Museum’s Way Cool Talks public seminar series.

Dr Elliott writes in his nomination letter that “Elizabeth exemplifies the spirit of the award, being someone who has dedicated her already-impressive career to Canadian ornithology”. The committee (myself, Jon McCracken of Bird Studies Canada, and Tony Gaston Research Scientist Emeritus at Environment and Climate Change Canada) could not agree more! Congratulations to Dr. Elizabeth Gow, the SCO-SOC 2019 Early Career Researcher Award winner!

-Dorothy Hill, Chair SCO-SOC Early Career Researcher Award

FRANÇAIS—2019 Prix de Chercheur en Début de Carrière – Elizabeth Gow

Elizabeth Gow est la lauréate 2019 du Prix de recherche en début de carrière de la SOC-SCO. Dre Gow, co-nominée par Dre Karen Wiebe et Dr Kyle Elliott, contribue à l’ornithologie canadienne depuis plus d’une décennie en explorant des aspects du cycle de vie annuel des oiseaux, notamment la reproduction et les soins parentaux, les variations du moment des migrations et les effets de la mue sur la reproduction. Elle est actuellement titulaire de la bourse postdoctorale Liber Ero en sciences de la conservation de l’Université de Guelph. Dre Gow a déjà été titulaire de bourses postdoctorales du CRSNG (U Guelph) et Killam (UBC). Les recherches actuelles de Dre Gow portent sur les impacts temporels et géographiques des chats domestiques (qu’ils soient des chats sauvages ou de compagnie) sur les oiseaux canadiens.

Dans sa lettre de mise en candidature, la Dre Wiebe écrit : “ Elizabeth a été l’étudiante diplômée la plus productive que j’ai eue jusqu’à présent, ayant contribué à 11 articles évalués par des pairs dans le cadre de travaux menés ici à l’Université de la Saskatchewan ”. La contribution de Dre Gow en matière de publication s’est maintenant étendue à 23 articles évalués par des pairs et une demi-douzaine d’autres articles sont en préparation. L’une des raisons possibles de sa productivité (autre que le fait de “travailler sans relâche”) est la volonté de Dre Gow d’être à l’avant-garde des nouvelles technologies et d’apprendre de nouvelles techniques de laboratoire pour

compléter ses études sur le terrain. Elle a fait partie de la première cohorte du laboratoire de Dre Bridget Stutchbury à utiliser des géolocalisateurs pour étudier la migration, une contribution qui lui a valu d'être coauteure d'un article publié dans Science (Stutchbury et al. 2009, Science 323 : 896) - pas mal pour une première publication à la maîtrise. Le travail de doctorat d'Elizabeth sur les scintillements du Nord à l'Université de la Saskatchewan a été l'un des premiers à étudier les soins parentaux après l'éclosion en utilisant la télémétrie radio pour suivre les déplacements des oisillons et des parents dans le paysage. En tant que boursier postdoctoral Killam, Dre Gow a pris l'initiative de mettre sur pied le laboratoire CORT à l'Université de la Colombie-Britannique et a ensuite entrepris de former les étudiants aux techniques utilisées pour extraire la corticostérone des plumes. Il n'est pas surprenant que SCO-SOC ne soit pas la seule société à reconnaître les contributions ornithologiques du Dre Gow. En 2015, elle a reçu le prix du jeune professionnel de la Cooper Ornithological Society pour sa contribution exceptionnelle à l'ornithologie en début de carrière.

Les activités communautaires de Dre Gow comprennent des entrevues à la radio de la CBC, la participation à des expo-sciences, la participation à des panels après la projection du Messenger (documentaire primé sur la conservation des oiseaux chanteurs) et la tenue de séminaires publics pour promouvoir la science et l'ornithologie. Elle a remporté le prix "Way Coolest Talk of 2015" dans la série de séminaires publics Way Cool Talks du Beatty Biodiversity Museum.

Dans sa lettre de mise en candidature, Dr Elliott écrit : " Elizabeth incarne l'esprit du prix, ayant consacré sa carrière déjà impressionnante à l'ornithologie canadienne ". Le comité (moi-même, Jon McCracken d'Études d'Oiseaux Canada et Tony Gaston, chercheur scientifique émérite à l'Environnement et Changements Climatiques Canada) ne pourrait être plus d'accord ! Félicitations à la Dre Elizabeth Gow, le récipiendaire du prix SCO-SOC 2019 pour chercheur en début de carrière !

-Dorothy Hill, Chaire SOC-SOC Prix de recherche en début de carrière



Society of Canadian Ornithologists Société des ornithologistes du Canada

ELECTION 2018-2020/ÉLECTIONS 2018-2020

Seeking Nominations for Councillors and Elected Officers

The SCO-SOC is seeking candidates to allow their names to stand for one position as **VP/President-Elect** and three positions as **COUNCILLOR**. Those wishing to stand for election should email the current VP/President-Elect – Nicola Koper (nicola.koper@umanitoba.ca) by **10 January 2020**.

À la recherche de Candidat(e)s aux postes de Conseiller(ère)s et d'Officier(ère)s élu(e)s

La SCO-SOC est à la recherche de candidat(e)s désirant soumettre leur candidature pour combler une poste de **VP/Président(e)** élu(e) et trois postes de **CONSEILLER(ÈRE)**. Ceux qui souhaitent se présenter aux élections doivent contacter la VP/Présidente élue par courriel d'ici le **10 janvier 2020** – Nicola Koper (nicola.koper@umanitoba.ca).

2019 Student Conference Award Winners

Congratulations to this year's Student Conference Award winners at the SCO-SOC 2019 meeting held in Quebec City! They are for Oral Presentations, 1st Place Graduate: **Evelien de Greef** (University of Manitoba), 2nd Place Graduate: **Claudie Pageau** (Thompson Rivers University), and 1st Place Undergraduate: **Brandon Edwards** (University of Guelph and Canadian Wildlife Service). Winners for Poster Presentations are 1st Place Graduate: **Samantha Krause** (University of Lethbridge) and 2nd Place Graduate: **Cara Snell** (University of Northern British Columbia). We are very proud of you and of all those who competed for these awards.

FRANÇAIS—2019 lauréats des prix de la Conférence étudiante

Félicitations aux lauréats des prix de la Conférence étudiante de cette année à la réunion SCO-SOC 2019 tenue à Québec ! Ils sont pour les présentations orales, diplômé de 1^{ère} place : **Evelien de Greef** (Université du Manitoba), diplômée de 2^e place : **Claudie Pageau** (Université de Thompson Rivers), et 1^{re} place au premier cycle : **Brandon Edwards** (Université de Guelph et Service canadien de la faune). Les gagnants des présentations par affiches sont les diplômés de 1^{re} place : **Samantha Krause** (Université de Lethbridge) et diplômée de 2^e place : **Cara Snell** (Université du Nord de la Colombie-Britannique). Nous sommes très fiers de vous et de tous ceux qui ont concouru pour ces prix.



Claudie Pageau with/avec Bruno Drolet, Greg Mitchell.
Photo: Vincent Lamarre.



Brandon Edwards with/avec Junior Tremblay, Greg Mitchell.
Photo: Vincent Lamarre.



Samantha Krause with/avec Junior Tremblay, Greg Mitchell.
Photo: Vincent Lamarre.



Cara Snell with/avec Bruno Drolet, Greg Mitchell.
Photo: Vincent Lamarre.

Recent Canadian Ornithology Theses

Heathcote, Alexandra. 2019. Effects of oil infrastructure and associated noise on the stress physiology, growth and development of an altricial grassland songbird nestling. MNRM Thesis, University of Manitoba, Natural Resources Institute, Winnipeg, MB.

In recent decades oil and gas development has increased in central North America, fragmenting grassland ecosystems and introducing anthropogenic noise to the soundscape. Chronic exposure to anthropogenic noise may directly or indirectly change corticosterone levels in organisms, a hormone that has been increasingly used to measure the non-lethal impacts of disturbance on populations. Increases in corticosterone during development have the potential to influence growth rate, fledgling success and adult phenotypes. To determine how anthropogenic disturbance and chronic noise impacts the development of an altricial songbird, I isolated noise from its associated infrastructure by broadcasting generator-powered screw pump recordings on the short- and mixed- grass prairies of southeastern Alberta. I then compared these impacts with those of real wells and control sites. Using Chestnut-collared Longspur (*Calcarius ornatus*) nestlings as a model species I measured basal corticosterone and stress response levels in both nestlings and their mothers. Nestling mass and outer primary length were also measured and used as a metric for fitness. Surprisingly, I found nestlings closer to anthropogenic noise exhibited down-regulated HPA-axis activity but found no impacts of disturbance or noise on mass or outer primary length. However, nestlings with lower corticosterone were found to be heavier across all sites. I also found evidence to suggest that maternal stress mediated the relationship between anthropogenic noise and nestling basal corticosterone and that mothers that responded strongly to novel stressors produced nestlings with longer primaries. These results suggest that nestlings may benefit from living in noisy environments and that mothers may prepare their offspring for living in sub-optimal environments or growing up with sub-optimal care.



Chestnut-collared Longspur nestlings.

Photo: Hannah Carey.

Luff, Katelyn. 2019. Sources of variation in mercury levels in Arctic-breeding shorebirds. MSc Thesis, University of Saskatchewan, Saskatoon, SK.

After long-range transport, atmospheric mercury is deposited in Arctic ecosystems via precipitation and can then accumulate in wetlands, where it is subject to methylation at spring thaw. Arctic-nesting shorebirds that forage in wet areas can thus be exposed to significant



Semipalmated Sandpiper Queen Maud Gulf Migratory Bird Sanctuary in Nunavut in summer of 2019.

Photo: Katelyn Luff.

amounts of methylmercury – the most toxic form of mercury – as it is released from melting snow. Shorebirds that breed during this early period of snow melt and those that forage at higher trophic levels may have increased mercury levels. To my knowledge however, relationships between timing of breeding, trophic status, and mercury levels have not been evaluated in shorebirds. To investigate the extent to which mercury levels change through time and across trophic levels, I analysed blood and egg samples from two northern-breeding shorebird species – Semipalmated Sandpiper (*Calidris pusilla*; hereafter sandpiper) and Semipalmated Plover (*Charadrius semipalmatus*; hereafter plover). Both species are locally abundant and have similar arrival times to their breeding grounds, but differ in foraging preference, with plovers generally feeding at higher trophic levels than sandpipers. Blood and egg samples were collected from incubating shorebirds and analyzed for total mercury content (THg). In addition, blood samples were analysed for stable isotopes ($\delta^{13}\text{C}$ and $\delta^{15}\text{N}$).

Mean egg THg ranged from 0.07 – 0.52 µg/g wet weight and did not reach published thresholds associated with reduced reproduction (0.70 µg/g wet weight). Consistent with an effect of phenology, I observed a decline in mercury with later breeding. For every day that clutch initiation was delayed, THg declined by 0.006 ± 0.003 µg/g wet weight in eggs. Among adult birds, sandpipers had higher THg levels than plovers ($p < 0.001$), and males had higher THg than females in both species ($p < 0.001$). Mean blood THg concentrations in male sandpipers approached thresholds associated with adverse effects; 37.5% of initial blood samples ($n = 3$) exceeded the described 1.0 µg/g wet weight threshold. Sandpipers had higher $\delta^{15}N$ values than plovers, suggesting that sandpipers forage at a higher trophic level at Karrak Lake than originally described elsewhere. When species was used as a proxy for trophic status in egg mercury analyses, the same trend was apparent; sandpipers had higher mean egg THg (0.22 ± 0.09 µg/g wet weight) than plovers (0.16 ± 0.05 µg/g wet weight). Taken together, these results suggest that contrasting avian life history strategies, such as timing of breeding and foraging habits, can have relevance to THg exposure that warrant further consideration. Future research should focus on adjusting methodology to reduce variation among samples (i.e., collecting first-laid eggs only) and determining whether observed mercury concentrations are impacting the survival of breeding Arctic shorebirds.

Feature Articles and Reports

Natural habitat use during breeding season in a northern population of Chimney Swifts

Isabelle Devost¹, François Shaffer², Junior A. Tremblay³, Patrick Paré¹, Vincent Lamarre³, Pascal Côté⁴, Camille Bégin-Marchand⁴, François Gagnon³, Pierre-Alexandre Dumas⁴

1- Département de Conservation et Recherche, Zoo de Granby; 2- Service canadien de la faune, Environnement et Changement climatique Canada (ECCC); 3- Direction générale des sciences et de la technologie, ECCC; 4- Observatoire d'oiseaux de Tadoussac, Explos-Nature.

Chimney Swifts (*Chaetura pelagica*) are undoubtedly incredible birds. Spending most of their time flying in aerial acrobatics, their cheerful “chipping” sounds fill the air of our summer skies. Unable to perch like other bird species, they need vertical surfaces to roost and build their nest, using their saliva to glue twigs in place. It is the only swift species found in eastern Canada.

The bad news is that the Chimney Swift, like other aerial insectivores, is in steep decline (~90% since 1970). This threatened species in Canada is facing loss of roosting and breeding habitat, extreme weather events as well as reduced availability of prey (aerial insects), likely due in part to pesticides. Prior to European settlement, this bird used to nest in large hollow trees, but forestry practices, amongst other things, made these sites increasingly scarce. Nowadays, swifts are primarily using chimneys and similar human-made structures to breed and roost. However, availability of these sites is also steadily decreasing, especially as a result of demolition or modification of chimneys.

In 2018, a study was undertaken involving numerous partners, with funding from the Habitat Stewardship Program (ECCC) and Bird Protection Quebec. A primary objective is to characterize the use of natural habitat by Chimney Swifts during breeding season. In Québec, within the last 55 years, only four nests in hollow trees have been confirmed. Our study is conducted close to the northern limit of the species' range in Québec, where a 30-meters historical chimney (*Sanatorium Historique* in Lac-Édouard, Haute-Mauricie) is surrounded by forested habitat. Each spring, this chimney is used by up to 180 roosting swifts. A pulley system installed in the chimney allows us to bring up and down a mist net in order to catch birds coming to roost at night. In May 2019, our team was able to equip 16 swifts with VHF tags to track them during breeding season. Five Motus stations were also deployed in the area, and mobile telemetry was done by car, boat, ATV and on foot.



Banded Chimney Swift.

Last August, two Chimney Swifts were tracked to their nest sites: a dead sugar maple (*Acer saccharum*) and a live yellow birch (*Betula alleghaniensis*), respectively with 71 and 82 cm DBH, 3.8 and 23.7 m tree height, 3.4 and 8.3 m cavity height. The trees were located at 20.5 and 22 km SW of the roosting site, in old-growth deciduous forest (>120 years) with sugar maple and yellow birch as dominant species. The sites were separated from one another by 1.8 km. Do Chimney Swifts still nest in trees? Yes!

Site protection has already been established for these two nests. Alongside habitat protection of these sites, landowners will be accompanied through stewardship actions. Furthermore, more VHF tags were deployed in July 2018 and 2019 to track swifts during the fall migration. Fieldwork will continue in 2020, with the objective to find more nests and to learn more about Chimney Swift ecology.

FRANÇAIS—Utilisation du milieu naturel en période de nidification chez une population nordique de Martinet ramoneur

Les Martinets ramoneurs (*Chaetura pelagica*) sont incontestablement des oiseaux incroyables. Passant la majorité de leur temps en vol effectuant de surprenantes acrobaties aériennes, leurs joyeux pépiements emplissent l'air de nos ciels d'été. Incapables de se percher à la manière de plusieurs autres espèces d'oiseaux, ils ont besoin de surfaces verticales pour se reposer et faire leur nid, qu'ils construisent en utilisant leur salive pour coller les brindilles en place. C'est la seule espèce de martinet présente dans l'Est du Canada.

La mauvaise nouvelle est que le Martinet ramoneur, comme les autres insectivores aériens, connaît un déclin important (~90% depuis 1970). Cette espèce désignée menacée au Canada fait face à une perte d'habitat de nidification et de repos, aux événements climatiques extrêmes ainsi qu'à une diminution de ses proies (insectes volants), sans doute due en partie aux pesticides. Avant l'arrivée des Européens en Amérique, cet oiseau devait utiliser les gros arbres creux pour nicher et se reposer, mais ces structures se sont raréfiées, principalement en raison de la perte de vieilles forêts et vieux arbres. De nos jours, les martinets utilisent essentiellement les cheminées et autres structures anthropiques similaires comme lieux de nidification et dortoirs. Cependant, la disponibilité de ces sites est à son tour en constante diminution, en raison de la démolition et de la modification des cheminées.

En 2018, une étude a été entreprise, impliquant plusieurs partenaires et financée par le Programme d'intendance de l'habitat pour les espèces en péril (PIH ; ECCC) et l'organisme Protection des oiseaux du Québec. Un objectif principal est de caractériser l'utilisation du milieu naturel par le Martinet ramoneur en période de nidification. Au Québec, dans les 55 dernières années, seulement quatre nids au creux d'arbres ont pu être confirmés. Notre étude se déroule près de la limite nordique de répartition de l'espèce au Québec, où la cheminée de 30 mètres du Sanatorium Historique Lac-Édouard (Haute-Mauricie) se trouve au cœur de la forêt. Chaque printemps, jusqu'à 180 martinets utilisent cette cheminée comme dortoir. Un système de poulies installé dans la cheminée nous permet de monter et descendre un filet japonais afin de capturer les oiseaux. En mai 2019, notre équipe a réussi à équiper 16 martinets d'un émetteur VHF, pour suivre leurs déplacements pendant la saison de reproduction. Cinq stations Motus ont aussi été déployées et de la télémétrie a été réalisée en voiture, bateau, VTT et à pied.



Trees hosting an active Chimney Swift nest in 2019: a dead sugar maple (left) and a live yellow birch (right).

En août dernier, deux martinets ont été suivis jusqu'à leurs nids, au creux d'un chicot d'érable à sucre (*Acer saccharum*) et d'un bouleau jaune (*Betula alleghaniensis*) vivant, respectivement avec un DHP de 71 et 82 cm, une hauteur de 3,8 et 23,7 m, et une cavité à 3,4 et 8,3 m de hauteur. Les arbres étaient situés à 20,5 et 22 km au S-O du dortoir, dans de vieux peuplements (>120 ans) dominés par l'érable à sucre et le bouleau jaune. Ils étaient séparés par seulement 1,8 km l'un de l'autre. Est-ce que le Martinet ramoneur niche encore dans des arbres ? Oui !

Une protection a déjà été établie pour ces deux nids. En plus de la protection des sites, les propriétaires terriens de la région seront accompagnés dans des actions d'intendance. D'autres émetteurs ont aussi été déployés en juillet 2018 et 2019 pour suivre les martinets durant la migration automnale. Le travail de terrain se poursuivra en 2020, avec l'objectif de trouver plus de nids et d'en apprendre davantage sur l'écologie du Martinet ramoneur.

Four Reasons I Shouldn't Be a Field Biologist

Catherine Dale

This article was originally published on Dispatches from the Field, a blog dedicated to sharing the behind-the-scenes stories of fieldwork with the scientific community and the public. For more fieldwork stories, check out the blog at www.dispatchesfromthefield1.wordpress.com or follow us on Twitter (@fieldworkblog). We're always looking for new stories to share, so if you're interested in contributing a guest post, please contact us at fieldworkblog@gmail.com!

My lungs are bursting as I stumble to a halt, slipping on melting snow crystals. Squinting against the glare, I lift my head – and immediately wish I hadn't. Behind me, a vertigo-inducing slope of snow drops away. In front of me, the sight is even worse: the slope continues up...up...up. At the top, four figures stand waiting impatiently. It's clear that I'm hopelessly outclassed. As I force myself to start climbing again, I can't help but wonder: is it too late for a career change?

I guess I should back up and explain how I got myself into this situation. When I finished my PhD, I had a singular goal: I wanted to continue doing fieldwork and research. So when [Bird Studies Canada](#) offered me a job coordinating Newfoundland's first Breeding Bird Atlas, it seemed like the perfect opportunity.

Breeding Bird Atlases are ambitious projects that aim to map the distribution and abundance of all birds breeding in a province or state over a 5-year period. Every Canadian province except Newfoundland has (or is in the [midst of producing](#)) at least one BBA. The end product allows us to better understand the health and distribution of bird populations and can be used as a tool for conservation planning.

Most atlas data are collected by volunteer citizen scientists, making atlases a great forum for community engagement. But once in a while,



the coordinator is lucky enough to get out into the field too. And when the opportunity presented itself to do some pilot surveys in the remote regions of [Gros Morne National Park](#)...how could I say no?

I drove into Gros Morne under a spectacular rainbow, arcing across hills and lakes of the park. It seemed like a good omen. And although a few days of weather delays frayed our patience a bit, finally the skies cleared and we climbed into a helicopter for our flight to the top of Big Level, one of the highest points in the park. As we swooped over Western Brook Pond, Gros Morne's famous freshwater fjord, I couldn't wait to get started.

We descended into an alien landscape: the arctic-alpine habitat found in only few places in Newfoundland. For a few hours, we wandered under the widest blue sky imaginable, exclaiming when we crossed paths with an enormous arctic hare and enjoying the silvery sound of [Horned Lark song](#).

But then we started our hike towards the cabin where we'd be staying the next few nights. And once we were on the move, the evidence that I was way out of my depth accumulated rapidly.

I'm a fairly active person, and I thought I was in reasonable shape...until I spent a day trailing four people (all with a distinct resemblance to gazelles) across tundra, snow, and bogs. As the warthog among gazelles, I was also the most likely to plunge without warning through the crust of snow we were walking on, landing with a thump in whatever was below. With each minute, I lagged farther and farther behind.

My problems were compounded by my short legs and terrible balance, which resulted in me frequently tripping over rocks, trees, and my own feet – not to mention being unable to cross many of the streams my gazelle companions leapt over easily.

Reasons #1 and #2: Warthogs aren't made for long-distance hikes involving lots of climbs. Short legs and poor balance don't help either.

By the time we made it to the cabin – after a solid eight hours of hiking – I was beyond done. I collapsed on the cabin deck, and I might still be there, if some kind soul hadn't provided incentive to get up in the form of a cold beer.

I told myself the next morning would be a fresh start. But when the alarm sounded at 4:30 and I rolled my aching body out of bed, I realized I had overlooked another reason I'm not cut out to be field biologist – or at least an ornithologist.

Reason #3: As documented previously, [I'm very much not a morning person](#).

But birds start the day early, so we had to as well. Our plan was to conduct 8 to 10 point counts each morning. A point count involves standing in one place for a set amount of time (in this case, 5 minutes), and documenting every bird seen or heard. Sounds straightforward, right? But because birds are more often heard than seen, point counts require sharp ears and an encyclopedic knowledge of bird song.

As we climbed a steep hill to our first point, all I could hear was my own panting. I managed to catch my breath when we stopped to conduct the count...only to become aware of yet another problem.

Reason #4: I don't know enough bird songs.

I could recognize some of what we heard, but definitely not all of it. I especially struggled with the partial songs and quiet 'chip' notes that were often all we heard. Luckily I was with several spectacularly talented birders, who were more than capable of conducting the counts. But after a few days in the field, I was feeling pretty discouraged.

And then on our last day, we came across a(nother) sound I hadn't heard before: a single repetitive note, like the alarm on a tiny car. We tracked the sound to a nearby conifer. Perched at the very top, staggering as the tree swayed, was a Greater Yellowlegs.

Shorebirds in trees look undeniably ridiculous. Gawky and awkward, the yellowlegs scrabbled constantly for balance as it fought to stay on its perch. It was impossible to watch without laughing...and I began to feel better.

Shorebirds aren't built to perch at the top of trees, but the yellowlegs was there anyway. And now that my first atlasing excursion is over, I've reached a conclusion. Maybe I'm not naturally suited to this job. It certainly doesn't always come easily to me. But the things I don't know, I can learn; the things I struggle with, I'll improve at with practice. What matters is to be out there trying.

It's true there are many reasons I'm not cut out to be a field biologist...but there's one reason I am: doing this job makes me feel alive. And for me, that cancels out everything else.

To find out more about the Newfoundland Breeding Bird Atlas, and for opportunities to get involved, visit birdscanada.org and subscribe to Bird Studies Canada's monthly e-news.

FRANÇAIS— Quatre raisons pour lesquelles je ne devrais pas être une biologiste qui travaille sur le terrain par Catherine Dale

*Cet article a été publié à l'origine sur « **Dispatches from the Field** », un blog dédié à la diffusion d'histoires de travail sur le terrain avec la communauté scientifique et le public. Pour en savoir plus, consultez le blog à l'adresse suivante, www.dispatchesfromthefield1.wordpress.com, ou suivez-nous sur Twitter (@fieldworkblog). Nous sommes toujours à la recherche de nouvelles histoires à partager. Si vous souhaitez en publier une en tant qu'invité, contactez-nous à fieldworkblog@gmail.com!*

Mes poumons sont sur le point d'éclater alors que je m'arrête brusquement en glissant sur des cristaux de neige qui fondent. Je plisse les yeux contre les reflets du soleil, je lève la tête – et je regrette immédiatement mon geste. Derrière moi, une pente de neige vertigineuse. Devant moi, la vue est encore pire: la pente continue à monter...plus haut...plus haut...plus haut. Au sommet, quatre personnages attendent impatiemment. Il est clair que je suis désespérément surclassé. Alors que je me force à recommencer à grimper, je ne peux m'empêcher de me demander: est-il trop tard pour un changement de carrière ?

Je suppose que je devrais revenir en arrière et expliquer comment je me suis retrouvée dans cette situation. Quand j'ai terminé mon doctorat, je n'avais qu'un seul objectif: je voulais continuer à faire du travail de terrain et de la recherche. Ainsi, lorsqu'Études d'Oiseaux Canada m'a offert un poste de coordonnatrice du premier atlas des oiseaux nicheurs de Terre-Neuve, ça m'a semblé être l'occasion parfaite.

Les atlas des oiseaux nicheurs sont des projets ambitieux qui visent à cartographier la distribution et l'abondance de tous les oiseaux nicheurs dans une province ou un état sur une période de 5 ans. Toutes les provinces canadiennes, à l'exception de Terre-Neuve, ont (ou sont en train de produire) au moins un atlas. Le produit final nous permet de mieux comprendre la santé et la répartition des populations d'oiseaux et peut servir d'outil de planification pour la conservation.

La plupart des données récoltées pour les atlas sont recueillies par des citoyens bénévoles, ce qui fait de l'atlas un excellent forum pour l'engagement communautaire. Mais de temps en temps, le coordinateur a aussi la chance d'aller sur le terrain. Et quand l'occasion s'est présentée de faire des recensements pilotes dans les régions éloignées du parc national du Gros-Morne...comment pouvais-je dire non ?

En arrivant à Gros-Morne, j'ai été accueillie par un arc-en-ciel spectaculaire, surplombant les collines et les lacs du parc. C'était de bon augure. Et bien que quelques jours de retard dus à la météo aient un peu effrité notre patience, le ciel s'est finalement dégagé et nous sommes montés dans un hélicoptère pour notre vol vers le sommet du Big Level, l'un des points les plus élevés du parc. Alors que nous survolions l'étang Western Brook, le célèbre fjord d'eau douce de Gros-Morne, j'avais hâte de commencer.

Nous sommes descendus dans un paysage exotique: l'habitat arctique-alpin que l'on ne trouve qu'à quelques endroits à Terre-Neuve. Pendant quelques heures, nous nous sommes promenés sous le plus grand ciel bleu imaginable, en nous exclamant lorsque nous avons croisé chemins avec un énorme lièvre arctique et en appréciant le chant musical de l'alouette hausse-col.

Mais ensuite, nous avons commencé notre randonnée vers la cabane où nous allions passer les nuits suivantes. Et une fois que nous étions en mouvement, les preuves que j'étais complètement hors de ma ligue se sont accumulées rapidement.

Je suis une personne assez active, et je pensais que j'étais en bonne forme physique...jusqu'à ce que j'aie passé une journée à suivre quatre personnes (qui ressemblent toutes à des gazelles) à travers la toundra, la neige et les tourbières. En tant que phacochère parmi les gazelles, j'étais aussi la plus susceptible de passer sans prévenir au travers la croûte de neige sur laquelle nous marchions, atterrissant avec un coup sec sur ce qui se trouvait en dessous. Avec chaque minute qui passait, j'étais de plus en plus à la traîne.

Mes problèmes étaient aggravés par mes jambes courtes et mon terrible équilibre, ce qui m'amenait souvent à trébucher sur les rochers, les arbres et mes propres pieds - sans parler du fait que je n'arrivais pas à traverser les nombreux ruisseaux que mes compagnons gazelles enjambaient facilement.

Raisons n° 1 et 2 : Les phacochères ne sont pas faits pour les randonnées sur de longues distances comportant beaucoup d'ascensions. Des jambes courtes et un mauvais équilibre n'aident pas non plus.

Par le temps que nous arrivions au chalet - après huit heures de marche - j'avais déjà dépassé le stade de la fin. Je me suis effondré sur la galerie de la cabine, et je serais peut-être encore là, si une bonne âme ne m'avait pas encouragé à me lever avec l'aide d'une bière froide.

Je me suis dit que le lendemain matin serait un nouveau départ. Mais lorsque l'alarme a sonné à 4 h 30 et que j'ai roulé mon corps endolori hors du lit, j'ai réalisé que j'avais négligé une autre raison pour laquelle je ne suis pas fait pour être biologiste de terrain - ou du moins, ornithologiste.

Raison n° 3 : Comme je l'ai déjà mentionné, je ne suis pas du tout une lève-tôt.

Mais les oiseaux commencent leur journée tôt, alors il fallait qu'on se lève. Notre plan était d'effectuer des dénombrements selon la technique des indices ponctuels d'abondance et de faire 8 à 10 points chaque matin. Pour ces inventaires, il faut se tenir debout à un endroit précis pendant une durée déterminée (dans ce cas-ci, 5 minutes) et documenter chaque oiseau que nous voyons ou entendons. Ça a l'air simple, non? Mais parce que les oiseaux sont plus souvent entendus qu'observés, ces dénombrements nécessitent des oreilles aiguisées et une connaissance encyclopédique du chant des oiseaux.

Alors que nous grimpons une colline escarpée jusqu'à notre premier point, tout ce que j'entendais, c'était mon propre halètement. J'ai réussi à reprendre mon souffle lorsque nous nous sommes arrêtés pour faire l'inventaire...pour prendre conscience d'un autre problème.

Raison n° 4 : Je ne connais pas assez de chants d'oiseaux.

J'ai reconnu une partie de ce que nous avons entendu, mais certainement pas la totalité. J'ai surtout eu de la difficulté avec les chants partiels et les « chips » étouffés qui étaient souvent tout ce que nous entendions. Heureusement, j'étais avec plusieurs ornithologues talentueux et spectaculaires, qui étaient plus que capables de mener les comptes. Mais après quelques jours sur le terrain, je me sentais plutôt découragée.

Et puis le dernier jour, nous sommes tombés sur un son que je n'avais jamais entendu auparavant: une seule note répétitive, comme l'alarme d'une petite voiture. Nous avons suivi le son jusqu'à un conifère voisin. Perché tout en haut, un grand chevalier titubait à mesure que l'arbre se balançait au gré du vent.

Les oiseaux de rivage perchés dans les arbres sont indéniablement ridicules. Maladroit, le grand chevalier luttait constamment pour conserver l'équilibre et rester sur son perchoir. C'était impossible de regarder sans rire...et j'ai commencé à me sentir mieux.

Les oiseaux de rivage ne sont pas faits pour se percher au sommet des arbres, mais le chevalier y était tout de même. Et maintenant que ma première excursion d'atlas est terminée, j'en suis arrivé à une conclusion. Peut-être que je ne suis pas naturellement faite pour ce travail. Ce n'est certainement pas toujours facile pour moi. Mais ce que je ne sais pas, je peux l'apprendre; ce que j'ai du mal à faire, je peux l'améliorerai avec de la pratique. Ce qui compte, c'est d'être présent et d'essayer.

C'est vrai qu'il y a plusieurs raisons pour lesquelles je ne suis pas faite pour être biologiste de terrain...mais il y a une raison pour laquelle je le suis: faire ce travail me fait sentir vivante. Et pour moi, ça annule tout le reste.

Pour en savoir plus sur l'Atlas des oiseaux nicheurs de Terre-Neuve et sur les occasions de participer, visitez birdscanada.org et abonnez-vous au bulletin mensuel d'Études d'oiseaux Canada.



SCO-SOC 2019, Quebec City

Taylor Brown, Ph.D. Student, Trent University and Social Media Communicator for SCO-SOC

The 2019 meeting of the Society of Canadian Ornithologists took place August 27-30 at the Hôtel Château Laurier in beautiful Quebec City. There, attendees were fortunate to enjoy the meeting venue as well as attractions of the city and beyond in relatively fine summer weather. Opening night of the conference on Tuesday saw cocktails, conversations, and Chimney Swifts, which were enjoyed by all who made it to the outdoor terrace following the Wildlife Acoustic Workshop.

A Blue-Gray Gnatcatcher, unusual for the area in late August, was a highlight for participants of the early morning bird walk through the nearby Plains of Abraham Wednesday morning, and that was just the beginning of a bird-packed day which then moved indoors to the seminar rooms. Mad dashes among seminar rooms by conference-goers to catch as many talks as possible characterized the day, with sessions on Bicknell's Thrush, ground-nesting grassland songbirds, tracking waterbirds, breeding biology, climate change, acoustic monitoring, and avian communication. This information-packed day was then followed by an exciting poster session which highlighted the research and science communication skills of a variety of researchers, including some especially talented students. Although the room was full of talent, poster prize winners had to be chosen: Samantha Krause (1st place) and Cara Snell (2nd place).

On Thursday, Evelien de Greef gave the first-place award-winning student presentation on effects of songbird migration timing during the Migration and Movements session, but talks on seabird ecology, cavity-nesting bird biology, and implications of new technologies in future conservation planning were also fascinating and well-attended. Conference attendees then had the opportunity to unwind and dine with live music next to a constructed Bank Swallow colony structure during the much-anticipated Beach Barbeque. It was here that the Doris Huestis Speirs Award was presented to Dr. Jean-Pierre Savard, and the Jamie Smith Memorial Mentoring Award was presented to Dr. Scott Forbes, before the final day of the conference on Friday.

Friday's events were not to be missed, as they included a plenary talk by Early Career Researcher Award winner Dr. Elizabeth Gow; a talk on brood parasites by the winner of the Jamie Smith Memorial Mentoring Award, Dr. Scott Forbes; and a talk on altitudinal migration by 2nd place student presenter Claudie Pageau. The day was packed full of interesting sessions, including those about GPS tracking, using R in ornithological research, genetics and chemosignals, and community ecology, among others. Brandon Edwards earned a first place award for his oral undergraduate presentation on using the R package for hierarchical Bayesian modelling of Breeding Bird Survey data.

Most attendees departed by the end of the closing cocktail on Friday evening, but some dedicated bird- and whale-watchers remained for two amazing field trips on Saturday: one to Cap Tourmente National Wildlife Area, and another to Tadoussac. Those who participated in the Cap Tourmente trip observed 63 species of birds for a total of 5,965 individuals (please see Appendix). Participants in the Tadoussac trip had the pleasure of seeing Common Eiders, Black-legged Kittiwakes, Northern Gannets, and many other avian species, in addition to marine mammals such as Porpoises, Belugas, Fin Whales, Humpback Whales, Minke Whales, Grey Seals, and Common Seals.

The next conference that the Society of Canadian Ornithologists will be participating in is the North American Ornithological Conference in San Juan, Puerto Rico in August 2020.

FRANÇAIS— La réunion de 2019 de la Société des Ornithologistes du Canada a eu lieu du 27 au 30 août à l'Hôtel Château Laurier dans la belle ville de Québec. Les participants ont eu la chance de profiter du beau temps d'été pour explorer le Château Laurier et les attractions de la ville. La soirée d'ouverture de la conférence du mardi a été marquée par des cocktails, des conversations et des martinets ramoneurs, qui ont été appréciés par tous ceux qui se sont rendus sur la terrasse extérieure après l'atelier donné par Wildlife Acoustics.

Un gobemoucheron gris-bleu bleu, inhabituel pour la région à la fin d'août, a été le point marquant de la promenade matinale de mercredi pour observer des oiseaux sur les plaines d'Abraham et ce n'était que le début d'une journée remplie d'oiseaux. De retour à l'intérieur, les participants à la conférence se sont précipités dans les salles de séminaire pour assister au plus grand nombre possible de présentations, avec des symposiums sur la grive de Bicknell, les passereaux des prairies nichant au sol, le suivi des oiseaux aquatiques, la biologie de la reproduction, les changements climatiques, la surveillance acoustique et sur la communication chez les oiseaux. Cette journée riche en informations a été suivie d'une séance d'affiches passionnante qui a mis en lumière les compétences en recherche et en communication scientifiques d'une variété de chercheurs, dont certains étudiants particulièrement talentueux. Bien que la salle ait été remplie de talent, il a bien fallu choisir les lauréats des prix pour les affiches : Samantha Krause (1^{re} place) et Cara Snell (2^e place).

Jeudi, Evelien de Greef a présenté sur les effets du moment de la migration chez les oiseaux chanteurs pendant la session Migration et Mouvements, présentation qui lui a valu le premier prix pour les présentations étudiantes. Les présentations suivantes sur l'écologie des oiseaux marins, la biologie des oiseaux nichant dans les cavités et les implications des nouvelles technologies dans la planification de la conservation ont également été fascinantes et ont attirés un bon nombre de gens. Les participants à la conférence ont ensuite eu l'occasion de se détendre et de souper au son de la musique lors de la très attendue soirée barbecue à la plage, située juste à côté d'un nichoir

abritant une colonie d'hirondelles de rivage. C'est ici que le prix Doris Huestis Speirs a été remis au Dr Jean-Pierre Savard, et le prix commémoratif Jamie Smith a été remis au Dr Scott Forbes, avant la dernière journée de la conférence.

Les événements de vendredi étaient à ne pas manquer, car ils comprenaient une conférence plénière par la Dre Elizabeth Gow, lauréate du prix de début de carrière en recherche ornithologique, une session sur les parasites de couvée dirigée par le lauréat du prix commémoratif Jamie Smith, le Dr Scott Forbes, et une présentation sur la migration altitudinale par Claudie Pageau qui a remporté la 2^e position pour les présentations étudiantes. La journée a été remplie de symposiums intéressants, notamment sur le suivi GPS, l'utilisation de R dans la recherche ornithologique, la génétique et les signaux chimiques, l'écologie des communautés, etc. Brandon Edwards a obtenu la première place dans la catégorie des étudiants de premier cycle pour sa présentation orale sur l'utilisation de l'ensemble R pour la modélisation bayésienne hiérarchique des données du Relevé des oiseaux nicheurs.

La plupart des participants ont quitté à la fin du cocktail de clôture vendredi soir, mais certains observateurs d'oiseaux et de baleines sont restés pour deux excursions extraordinaires le samedi : une à la réserve nationale de la faune du Cap-Tourmente et une autre à Tadoussac. Ceux qui ont participé au voyage du Cap-Tourmente ont observé 63 espèces d'oiseaux pour un total de 5 965 individus (veuillez consulter l'annexe). Les participants du voyage à Tadoussac ont eu le plaisir de voir des eiders à duvet, des mouettes tridactyles, des fous de Bassan et de nombreuses autres espèces aviaires, en plus d'observer plusieurs mammifères marins tels que des marsouins, bélugas, rorquals communs, baleines à bosse, petits rorquals, phoques gris et phoques communs.

La prochaine conférence à laquelle la Société des ornithologistes du Canada participera est la conférence ornithologique nord-américaine (NAOC) qui se tiendra à San Juan, Porto Rico, en août 2020.

L'Annexe / Appendix

Excursion du Congrès de la Société des ornithologistes du Canada (guidée par Bruno Drolet et Andrew Coughlan). Sommaire des observations réalisées au marais des Graves, la Grande Ferme, le marais de la Petite Ferme et le secteur est de la réserve (centre d'interprétation et station de baguage de l'OOT).

Field Trip of the Society of Canadian Ornithologist Conference. (Guided by Bruno Drolet and Andrew Coughlan). Summary of observations from Marais des Graves, Grande Ferme, Marais de la Petite Ferme and the eastern portion of the Wildlife area (Interpretation Center and OOT's banding station).

63 espèces (+3 autres taxons)

Bernache du Canada (*Branta canadensis*) / Canada Goose - 5
 Canard branchu (*Aix sponsa*) / Wood Duck - 2
 Canard colvert (*Anas platyrhynchos*) / Mallard - 2500
 Canard noir (*Anas rubripes*) / American Black Duck - 3000
 Canard pilet (*Anas acuta*) / Northern Pintail - 14
 Sarcelle d'hiver (*Anas crecca*) / Green-winged Teal - 80
 Harle couronné (*Lophodytes cucullatus*) / Hooded Merganser - 5
 Grèbe à bec bigarré (*Podilymbus podiceps*) / Pied-billed Grebe - 5
 Tourterelle triste (*Zenaidura macroura*) / Mourning Dove - 1
 Colibri à gorge rubis (*Archilochus colubris*) / Ruby-throated Hummingbird - 3
 Marouette de Caroline (*Porzana carolina*) / Sora - 1
 Gallinule d'Amérique (*Gallinula galeata*) / Common Gallinule - 4
 Bécasseau minuscule (*Calidris minutilla*) / Least Sandpiper - 4
Calidris sp. (peep) (*Calidris* sp. / peep sp. - 20
 Bécassin roux (*Limnodromus griseus*) / Short-billed Dowitcher - 4
 Bécassine de Wilson (*Gallinago delicata*) / Wilson's Snipe - 2
 Chevalier grivelé (*Actitis macularia*) / Spotted Sandpiper - 1
 Chevalier solitaire (*Tringa solitaria*) / Solitary Sandpiper - 1

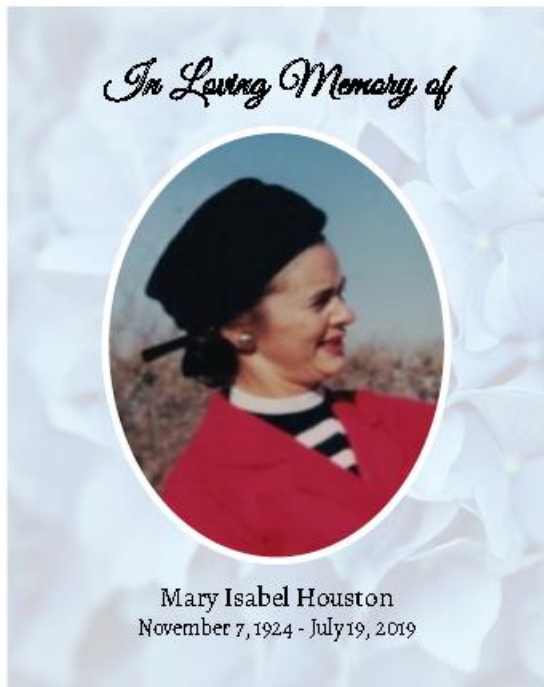


Grand Chevalier (*Tringa melanoleuca*) / Greater Yellowlegs - 2
 Petit Chevalier (*Tringa flavipes*) / Lesser Yellowlegs - 42
 Goéland à bec cerclé (*Larus delawarensis*) / Ring-billed Gull - 80
 Goéland argenté (*Larus argentatus*) / Herring Gull - 10
 Goéland marin (*Larus marinus*) / Black-backed Gull - 1
 Cormoran à aigrettes (*Phalacrocorax auritus*) / Double-crested Cormorant - 2
 Butor d'Amérique (*Botaurus lentiginosus*) / American Bittern - 2
 Grand Héron (*Ardea herodias*) / Great Blue Heron - 4
 Bihoreau gris (*Nycticorax nycticorax*) / Black-crowned Night-Heron - 2
 Urubu à tête rouge (*Cathartes aura*) / Turkey Vulture - 2
 Balbuzard pêcheur (*Pandion haliaetus*) / Osprey - 1
 Busard des marais (*Circus hudsonius*) / Northern Harrier - 4
 Épervier brun (*Accipiter striatus*) / Sharp-shinned Hawk - 5
 Pygargue à tête blanche (*Haliaeetus leucocephalus*) / Bald Eagle - 6
 Petite Buse (*Buteo platypterus*) / Broad-winged Hawk - 2
 Martin-pêcheur d'Amérique (*Megaceryle alcyon*) / Belted Kingfisher - 2

 Pic chevelu (*Dryobates villosus*) / Hairy Woodpecker - 1
 Crécerelle d'Amérique (*Falco sparverius*) / American Kestrel - 3
 Faucon pèlerin (*Falco peregrinus*) / Peregrine Falcon - 2
 Moucherolle à ventre jaune (*Empidonax flaviventris*) / Yellow-bellied Flycatcher - 1
 Moucherolle des aulnes ou M. des saules (*Empidonax alnorum/traillii*) / Alder or Willow Flycatcher - 1
 Moucherolle tchébec (*Empidonax minimus*) / Least Flycatcher - 1
 Viréo à tête bleue (*Vireo solitarius*) / Blue-headed Vireo - 1
 Viréo aux yeux rouges (*Vireo olivaceus*) / Red-eyed Vireo - 1
 Geai bleu (*Cyanocitta cristata*) / Blue Jay - 1
 Corneille d'Amérique (*Corvus brachyrhynchos*) / American Crow - 8
 Grand Corbeau (*Corvus corax*) / Common Raven - 6
 Mésange à tête noire (*Parus atricapillus*) / Black-capped Chickadee - 4
 Hirondelle bicolore (*Tachycineta bicolor*) / Tree Swallow - 9
 Hirondelle rustique (*Hirundo rustica*) / Barn Swallow - 2
 Sittelle à poitrine blanche (*Sitta carolinensis*) / White-breasted Nuthatch - 1
 Troglodyte des marais (*Cistothorus palustris*) / Marsh Wren - 1
 Moqueur chat (*Dumetella carolinensis*) / Gray Catbird - 1
 Merlebleu de l'Est (*Sialia sialis*) / Eastern Bluebird - 3
 Merle d'Amérique (*Turdus migratorius*) / American Robin - 2
 Jaseur d'Amérique (*Bombycilla cedrorum*) / Cedar Waxwing - 32
 Chardonneret jaune (*Spinus tristis*) / American Goldfinch - 13
 Bruant familial (*Spizella passerina*) / Chipping Sparrow - 1
 Bruant à gorge blanche (*Zonotrichia albicollis*) / White-throated Sparrow - 2
 Bruant chanteur (*Melospiza melodia*) / Song Sparrow - 10
 Paruline des ruisseaux (*Parkesia noveboracensis*) / Northern Waterthrush - 2
 Paruline obscure (*Leiophyllos peregrina*) / Tennessee Warbler - 4
 Paruline masquée (*Geothlypis trichas*) / Common Yellowthroat - 3
 Paruline flamboyante (*Setophaga ruticilla*) / American Redstart - 5
 Paruline à tête cendrée (*Setophaga magnolia*) / Magnolia Warbler - 1
 Paruline à flancs marron (*Setophaga pensylvanica*) / Chestnut-sided Warbler - 1
 Paruline sp. (*Parulidae* sp.) / Warbler species - 20
 Passerin indigo (*Passerina cyanea*) / Indigo Bunting - 3

Obituary

HOUSTON, MARY ISABEL, SVM, BA, BEd, 1924 - 2019



Of the many thousands of bird banders in North America since banding's inception in 1921, Mary Houston has been the ONLY bander to monopolize one bird species, the Bohemian Waxwing (BOWA), 5385, more than all the thousands of banders put together since 1921. Of the entire continental 66 BOWA recoveries in the USA and Canada, Mary's birds have produced over half of the 44, many of them killed by hitting a window after ingesting fermented berries, mostly of the Mountain Ash. Her three competitors, all women and each in northern states, have predeceased Mary: Ann Gammell of Kenmare ND, who banded 991 Bohemians with only 3 recoveries; two Colorado women, Allegra Collister, 951 banded and 3 recoveries, and Eleanor Hough, 904 bandings and 5 recoveries; unlike their Canadian counterparts, the American winter migrant waxwings must have avoided feeders and picture windows!! Mary's other banding activities, 1951-2016, included nest-box occupants, 18,000 Tree Swallows, 7,500 Mountain Bluebirds and 2,650 Purple Martins; colonial island birds, 8,000 Ring-billed Gulls, 4,000 California Gulls, and 2,000 each of pelicans and cormorants; and backyard migrants, 6,000 juncos, 3,500 White-throated Sparrows, and 3,200 redpolls.

Only Mary's close friends know that her oldest sister Margaret Belcher was her earliest birding influence, long before she was hired by Dr. C.J. Houston, the chairman of the Yorkton Collegiate high school, who quickly introduced her to his

son Stuart. Mary's brother, J. Boswell Belcher, also wrote a spate of articles "Seen by Seer" of his observations from his tractor seat, later published separately. As she said on so many occasions, Mary likely accepted birding with her "If you can't beat 'em, join 'em" mentality.

Margaret was "one of the most outstanding contributors to the Saskatchewan Natural History Society in its first fifty years, serving one term as president, 15 years as recording secretary, 21 years as associate editor of the *Blue Jay*," one of the earliest Fellows of the Society, and the author of three important books, *Birds of Regina* in 1960 and 1990, and the authoritative history of the society *The Isabel Priestly Legacy* in 1996. Sister Margaret (1920-2003, Roy 2003:184-185), until she lost her hearing, did the Lumsden Breeding Bird Survey annually for 26 years. In 1997 she received the Saskatchewan Order of Merit, and in 2003, the Queen's Jubilee Medal.

In the Saskatoon Natural History Society, the juniors built 250 bluebird boxes in Mary's basement, from 1968 to 1974. Mary was one of the first four elected Fellows of Nature Saskatchewan in 1987, and served as vice-president. She received the Douglas H. Pimlott Conservation Award from the Canadian Nature Federation in 1988, and represented Saskatchewan on that federation from 1979 to 81. Mary was named as one of the "Outstanding Saskatoon Women" in International Women's Year, 1975. She received the Distinguished Canadian Award from the University of Regina Seniors' University Group in 1992, the Meewasin Conservation Award in 1996, the Saskatchewan Volunteer Medal and Saskatchewan Centennial Medal in 2005, College of Education Alumni Wall of Fame in 2011, College of Arts and Science Alumnus of Influence in 2013, and was inducted into the Saskatoon Women's Hall of Fame in 2011. She wrote 7 species accounts for the encyclopedic *Birds of Saskatchewan* published in December 2018, co-authored 1 book, 11 book chapters and 93 scientific papers, and provided editorial criticism of uncounted other works.

Mary was born November 7, 1924 at the family farm at Dilke, Saskatchewan to Mary and Stanley Belcher. With her sister Margaret and brother Boswell, she attended Edwards school 4 miles away, completing the last 2 years of high school education by correspondence. She obtained her B.A. (with distinction) in 1947 and B. Ed. in 1951, both at the University of Saskatchewan, then taught 3 years at Yorkton Collegiate.

She married Dr. Stuart Houston 12 August 1951 and had 4 children during 9 years in Yorkton: Stanley Clarence (Venta Kabzems; Edmonton), Margaret Sigrithur (Richard Ehman; Rochester MN), David Vernon (Kathryn Bell; Syracuse NY) and Donald Stuart (Martha Helgersen; Winnipeg). David completed his M. Sc. at Queens University. Stan, Margaret, and Don each completed M.D. degrees at the University of Saskatchewan. At the University of Saskatchewan College of Medicine, Stanley Clarence Houston, M.D. received the Wendell Macleod medal 1975; Margaret Sigrithur Houston, the Jessie McGeachy medal, 1979; Donald Stuart Houston, Saskatchewan 1982, the Lindsay medal in 1982 (the top medal). They have among them produced nine wonderful and diverse grandchildren: Adam and Ilona Houston (Stan), Eric, Jeff and Katherine Ehman (Marg), Meg and Stuart Houston (David) and Anna and Mary Houston (Don). The nine grandchildren distinguished themselves including two MDs, 1 DVM a candidate for a Ph.D. dissertation in Health Law, a M.Sc. in industrial engineering and this Christmas a Master's in aeronautical engineering. Mary's final thrill was the arrival of a great grandchild in Minnesota November 15, 2018, the fourth generation to be named Sigrithur after Stuart's medical Icelandic mother.

While raising her busy family, Mary was active in her church circle at St. James, the University Women's Club, and especially the Saskatchewan Natural History Society, now Nature Saskatchewan. There her first major task was editing the Saskatchewan Christmas Bird Counts for 20 years. Mary provided huge jugs of iced tea and a cooler of sandwiches, cookies and fruit for Stuart's owl, pelican and vulture banding expeditions. She was a gracious and generous hostess for frequent house guests and served innumerable meals to visiting birders, students and professionals at the house on University Drive. She was a self-effacing gentle person with a gift for making people feel at ease.

Mary lived in their three-story home till she was 92 and loved her yard, growing all her bedding plants inside under lights during the winter. She suffered a disabling fall on April 26. While a patient in Saskatoon City Hospital, Mary's greatest pleasure was her time spent with baby Sigrithur, seemingly the happiest infant anywhere. Mary was transferred June 24 to Luther Special Care Home, where she died July 19, 2019.



Mary (centre left) with her family.

Doris Huestis Speirs Award

Prix Doris Huestis Speirs

CALL FOR NOMINATIONS / APPEL DE NOMINATIONS - 2020

The Doris Huestis Speirs Award is the most prestigious award given by the SCO-SOC. The award is presented annually to an individual who has made outstanding lifetime contributions in Canadian ornithology. Past awardees include professionals who work at museums, government agencies, private companies and universities, as well as amateur ornithologists and people who have contributed to ornithological infrastructure of Canada. // *Le prix Doris Huestis Speirs est le plus prestigieux prix décerné par la SCO-SOC. Le prix est remis annuellement à une personne qui a apporté une contribution significative à long terme en ornithologie au Canada. Les précédents récipiendaires sont des professionnels qui travaillent dans les musées, les organismes gouvernementaux, les entreprises privées, les universités, ainsi que des ornithologues amateurs et des personnes qui ont contribué à la cause ornithologique au Canada.*

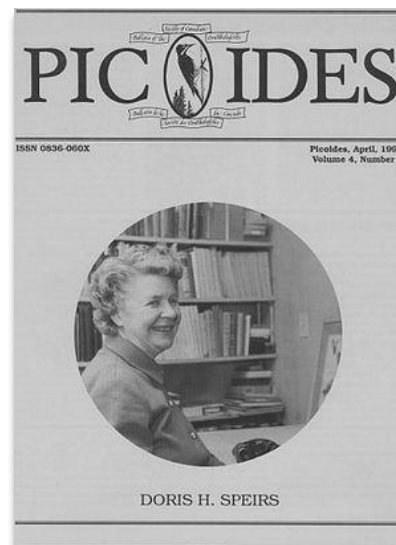
Doris Huestis Speirs was born on 27 October 1894 in Toronto, Ontario, and passed away in Ajax, Ontario, on 24 October 1989. Doris was highly prominent in art, literary, and ornithological circles. She founded the Margaret Morse Nice Ornithological Club, which was the only such group specifically for women, and she was also a founding member of the Pickering Naturalists' Club. In her lifetime, Doris made several prominent contributions to the ornithological literature on Evening Grosbeaks and Lincoln's Sparrows (the latter with her husband, J. Murray Speirs). // *Doris Huestis Speirs est née les 27 octobre 1894 à Toronto, en Ontario, et est décédée à Ajax, Ontario, le 24 Octobre 1989. Doris a été très importante dans les milieux artistiques, littéraires et ornithologiques. Elle a fondé le club ornithologique de Margaret Morse Nice, qui était le seul groupe ornithologique pour les femmes et elle a également été membre fondateur du Club des naturalistes de Pickering. De son vivant, Doris a fait plusieurs contributions importantes à la littérature ornithologique du Gros bec errant et le Bruant de Lincoln (ce dernier avec son mari, J. Murray Speirs).*

Process//Processus: Nominations should clearly articulate the nominee's cumulative, significant contributions to ornithology in Canada. Nomination packages containing attestations from more than one individual about the scope and impact of the nominee's contributions are particularly welcomed. To nominate a candidate for the Speirs award, preferably with supporting detailed information, contact the Chair of the award committee: // *Les candidatures doivent exprimer clairement le cumul et l'importance des contributions du candidat à l'ornithologie au Canada. Les dossiers de candidature comprenant le soutien de plus d'une personne au sujet de la portée et l'impact des contributions du candidat sont particulièrement les bienvenues. Afin de désigner un candidat au prix Speirs, de préférence avec à l'appui des informations détaillées, contactez le président du comité d'attribution:*

Ken Otter
Ecosystem Science and Management Program
University of Northern British Columbia
3333 University Way, Prince George, BC V2N 4Z9
Tel: 250-960-5019
Email: Ken.Otter@unbc.ca



Society of Canadian Ornithologists
Société des ornithologistes du Canada



Deadline for receipt of nominations is 15 April 2020. // La date limite de réception des candidatures est le 15 avril 2020.

The Speirs award selection committee is composed of Ken Otter (Chair), Mark Brigham (Univ. Regina), and Nicky Koper (Univ. Manitoba). // *Le comité de sélection du prix Speirs est composé de Ken Otter (président), Mark Brigham (Univ. Regina) et Nicky Koper (Univ. Manitoba).*

Jamie Smith Memorial Award for Mentoring **Prix Memorial de Jamie Smith pour le mentorat**

CALL FOR NOMINATIONS / APPEL DE NOMINATIONS - 2020

In recognition of Jamie Smith's contribution to fostering ornithological research, the Society of Canadian Ornithologists has created The Jamie Smith Memorial Award for Mentoring in Ornithology.

This award honours established ornithologists - either in academia, industry, non-government or government agencies - nominated by students, colleagues and/or peers to have displayed excellence in mentoring a new generation of professional or amateur biologists. The award will be presented to the recipient at the Society's annual meeting.

Nomination: Details concerning nominations can be found online at www.sco-soc.ca/jamie_smith/jsma_nominations.htm. A cover letter (max 1,000 words) outlining why the nominee should receive the distinction should accompany the nomination. The nomination must be accompanied by at least two additional letters of support (max 500 words) that indicate they have seen and support the nomination letter. They may then add their own comments on the nominee.

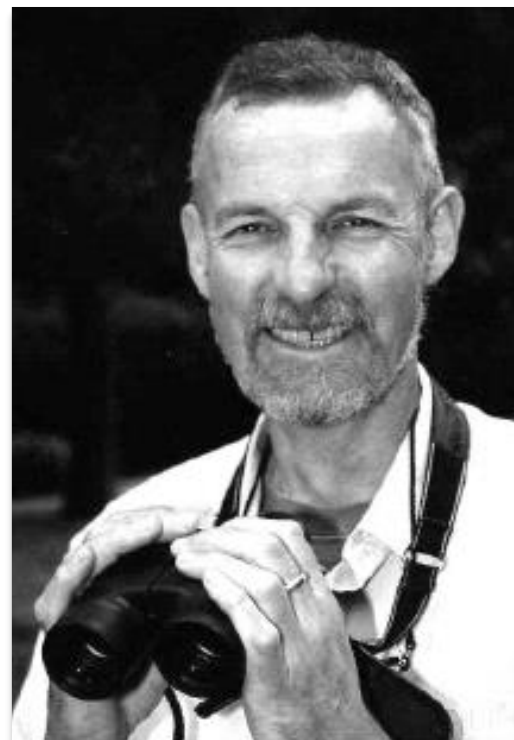
Deadline for submission of nominations is **15 January 2020**.

Nominations should be sent, by email, to:

Kyle Elliott

Chair - Jamie Smith Memorial Mentoring Award Committee

Email: kyle.elliott@mcgill.ca



En reconnaissance pour la contribution de Jamie Smith à la recherche en ornithologie au Canada, la Société des ornithologistes du Canada a créé le Prix Mémorial de Jamie Smith pour le mentorat en ornithologie.

Le prix est remis à un ornithologiste établie, soit dans le domaine académique, industriel, gouvernemental ou ONG, nommé par des étudiants ou collègues pour avoir excellé dans le mentorat d'une nouvelle génération de biologistes amateurs ou professionnels. Le prix sera présenté au récipiendaire à la réunion annuelle de la Société.

Nomination: Les détails concernant les nominations peuvent être trouvés au site de la SCO-SOC (www.sco-soc.ca/jamie_smith/jsma_nominations.htm). Une lettre (max 1 000 mots) expliquant pourquoi la personne nominée devrait recevoir ce prix doit accompagner la nomination. La nomination devrait aussi inclure au moins deux autres lettres de support (max 500 mots) dans lesquelles il est indiqué que ces personnes ont lu la lettre de nomination et qu'ils la supportent. Ils peuvent également ajouter leur propres commentaires sur le nominé.

Date limite pour la remise des nominations est le **15 janvier 2020**.

Les nominations devraient être envoyé, par courriel, à:

Kyle Elliott

Comité pour le Prix Mémorial de Jamie Smith pour le mentorat

Courriel: kyle.elliott@mcgill.ca



Society of Canadian Ornithologists
Société des ornithologistes du Canada

Early Career Research Award

Prix de recherche en début de carrière

CALL FOR NOMINATIONS / APPEL DE NOMINATIONS - 2020

The Early Career Researcher Award honours fledgling ornithologists – in academia, industry, non-government or government agencies – that show strong potential for future leadership in Canadian ornithology. The award will be presented to the recipient at the Society's annual meeting where they will be invited to give a 30 minute keynote address (either in 2020 or 2021), and travel to the meeting will be subsidized. The recipient will also be asked to provide a synopsis of their work to appear as a multi-page colour feature in the Society's *Picoides* newsletter. // *Le prix de recherche en début de carrière honore les jeunes ornithologistes – en université, en industrie et en agences non-gouvernementales et gouvernementales – qui démontrent un fort potentiel pour le futur leadership en ornithologie canadienne. Le prix sera présenté au récipiendaire à la réunion annuelle de la société où il sera invité à donner un discours d'ouverture de 30 minutes (en 2020 ou 2021), et le voyage à la réunion sera subventionné. Le récipiendaire devra également fournir un résumé de son travail qui sera publié comme un article à plusieurs pages dans le bulletin de la société, Picoides.*

Nomination: Candidates can be nominated by themselves, former/current supervisors, colleagues and/or peers. A nomination letter should include a short statement (max 1,000 words) describing the nominee's accomplishments to date. To be eligible, the candidate must have received their PhD from or currently working at a Canadian institution. The researcher should have obtained her or his PhD no more than five years prior to the SCO meeting where the award is to be given. Periods where the researcher has not been active due to parental or personal leave would be excluded from the five years. Nominations are accepted in French or English. // *Les candidats peuvent se nommer ou peuvent être nommés par leurs anciens superviseurs, par leur superviseurs actuels, par leurs collègues, ou par leurs pairs. Une lettre de nomination devrait inclure une courte déclaration (max 1 000 mots) décrivant les accomplissements du nominé à ce jour. Pour être éligible, le candidat doit avoir reçu son doctorat d'une institution canadienne ou doit présentement travailler à une institution canadienne. Le candidat doit avoir obtenu son doctorat au plus tard 5 ans avant la réunion de la SOC où le prix sera remis. Les périodes durant lesquelles le candidat n'était pas actif à cause d'un congé parental ou personnel seront exclues de cette période. Les candidatures sont acceptées en français ou en anglais.*

Deadline for receipt of nominations is 28 February 2020. // La date limite de réception des candidatures est le 28 février 2020.

Nominations should be sent, by email, to // *Les nominations devraient être envoyées, par courriel, à:*

Dorothy Hill, Chair/Chaire

Early Career Research Award Committee/ Comité de prix de recherche en début de carrière

email/courriel: dphill@mtroyal.ca



Society of Canadian Ornithologists
Société des ornithologistes du Canada

STUDENT RESEARCH AWARDS

TAVERNER AWARDS

Taverner Awards are offered by the SCO-SOC to honour Percy A. Taverner and to further his accomplishments in increasing the knowledge of Canadian birds through research, conservation, and public education. The awards are aimed at people with limited or no access to major funding, regardless of professional status, who are undertaking ornithological work in Canada.

Two awards of up to \$2,000 each are made annually.

JAMES L. BAILLIE AWARD

The James L. Baillie Student Research Award is open to any student at a Canadian university. It honours the memory of James L. Baillie and is to support research, monitoring, education and conservation projects that involve any wild bird species occurring in Canada. More specifically, studies eligible for the award will involve a high proportion of field work or will have direct conservation benefits. The Baillie Student Research Award is funded by Bird Studies Canada from proceeds of the Great Canadian Birdathon.

One award of up to \$2000 is made annually

FRED COOKE AWARD

The Fred Cooke Student Award is offered jointly by the SCO-SOC and Bird Studies Canada to honour the contributions of Professor Fred Cooke to Canadian ornithology. It supports ornithological conference travel or research activities by a student. The award shall be open to any student conducting ornithological research at a Canadian university, except that previous recipients of the award shall not be eligible. The award shall be for travel to ornithological conferences at which the student will make an oral or poster presentation, or research in any aspect of ornithology anywhere in the world.

One award of up to \$1000 is made annually.

FOR FULL DESCRIPTIONS/APPLICATION FORMS, VISIT:

<http://www.sco-soc.ca/studentawards.htm>

- Applicants must be members of the SCO-SOC to be eligible (\$15/year for students)
- A single application can be made to apply for all three award types. Application Deadline: 2 March 2020

For further information, or to submit an application (e-mail only), contact:

Nicola Koper, Chair, SCO-SOC Student Awards Committee

Natural Resources Institute, University of Manitoba, Winnipeg, MB

e-mail: nicola.koper@umanitoba.ca



Society of Canadian Ornithologists
Société des ornithologistes du Canada



BIRD STUDIES
ÉTUDES D'OISEAUX CANADA

BOURSES DE RECHERCHE

BOURSES TAVERNER

La bourse Taverner est offerte par la SCO-SOC afin d'honorer Percy A. Taverner et de faire progresser ses accomplissements en améliorant les connaissances sur les oiseaux canadiens par la recherche, la conservation et l'éducation du public. Les bourses sont destinées aux gens qui n'ont aucun accès ou un accès limité aux subventions majeures, peu importe leur statut professionnel, et qui entreprennent des travaux ornithologiques au Canada.

Deux bourses d'une valeur atteignant 2000 \$ chacune sont décernées annuellement.

BOURSE JAMES L. BAILLIE

La bourse de recherche pour étudiant(e)s James L. Baillie est ouverte à tout(e) étudiant(e) qui entreprend une recherche ornithologique à une université canadienne. La bourse est en honneur de James L. Baillie et subventionne la recherche qui correspond aux objectifs du fond James L. Baillie. Ces objectifs sont de supporter financièrement les études d'oiseaux canadiens dans leurs milieux naturels, les projets contribuant à la sauvegarde d'oiseaux et les projets visant à propager le savoir ornithologique. La bourse de recherche étudiante James L. Baillie est subventionnée par le d'Études d'oiseaux Canada par les revenus du Great Canadian Birdathon et est administrée par la Société des ornithologues canadien(ne)s.

Une bourse atteignant 2000 \$ est présentée annuellement.

BOURSE FRED COOKE

La bourse de recherche pour étudiant(e)s Fred Cooke est offerte conjointement par la SCO-SOC et Études d'oiseaux Canada afin d'honorer les contributions à l'ornithologie canadienne par le professeur Fred Cooke. Cette bourse vise à subventionner les coûts de voyage vers une conférence ornithologique ou la recherche d'un(e) étudiant(e) d'université canadienne. La bourse est ouverte à n'importe quel(le) ornithologue poursuivant sa recherche dans une université canadienne, sauf les gagnant(e)s précédent(e)s de la bourse. La bourse doit être utilisée pour le voyage aux conférences ornithologiques auxquelles l'étudiant(e) donne une présentation orale ou une affiche (poster), ou pour la recherche ornithologique n'importe où à travers le monde.

Une seule bourse atteignant 1000 \$ est présentée annuellement.

DESCRIPTIONS COMPLÈTES/FORMULAIRE D'APPLICATION À:

http://www.sco-soc.ca/studentawards_fr.htm

- Les candidats doivent être membres de la SCO-SOC pour être éligible (15 \$ par année pour les étudiants)
- Une seule demande par candidat pour les trois types de bourses. Date limite d'inscription: 2 mars 2020

Pour de plus amples renseignements ou pour soumettre une candidature (courriel seulement), veuillez communiquer avec:

Nicola Koper, Présidente des bourses étudiantes

Natural Resources Institute, University of Manitoba, Winnipeg, MB

Courriel: nicola.koper@umanitoba.ca



Society of Canadian Ornithologists
Société des ornithologistes du Canada



BIRD STUDIES
ÉTUDES D'OISEAUX CANADA

Avian Conservation and Ecology Volume 14, Issue 1 2019

ISSN: 1712-6568

[What land use better preserves taxonomic and functional diversity of birds in a grassland biome?](#)

Quelle utilisation des terres préserve au mieux la diversité taxonomique et fonctionnelle des oiseaux dans un biome de prairie?

Anahí S. Vaccaro, Julieta Filloy, M. Isabel Bellocq

[Trade-offs relating to grassland and forest mine reclamation approaches in the central Appalachian region and implications for the songbird community](#)

Compromis relatifs aux approches de remise en état de mines en prairie ou forêt dans la région centrale des Appalaches et répercussions sur la communauté de passereaux

Eric L Margenau, Petra B Wood, Cathy A Weakland, Donald J Brown

[Influence of microhabitat on Honduran Emerald \(*Amazilia luciae*\) abundance in tropical dry forest remnants](#)

Influence du micro-habitat sur l'abondance de l'Ariane de Lucy (*Amazilia luciae*) dans les vestiges de forêts tropicales sèches

Fabiola Rodríguez, Dorian Escoto, Thelma M. Mejía-Ordóñez, Lilian Ferrufino-Acosta, Saby Y. Cruz, Joseph E. Duchamp, Jeffery L. Larkin

[Estimating uncertainty of North American landbird population sizes](#)

Estimation de l'incertitude quant à la taille des populations d'oiseaux terrestres d'Amérique du Nord

Jessica C. Stanton, Peter Blancher, Kenneth V. Rosenberg, Arvind O. Panjabi, Wayne E. Thogmartin

[Broad-scale habitat use by fledgling Black-capped Vireo](#)

Utilisation à grande échelle de l'habitat par les oisillons de Viréo à tête noire

Marisa T. Martinez, Ashley M. Long, Heather A. Mathewson, Michael L. Morrison

[Diurnal habitat selection of migrating Whooping Crane in the Great Plains](#)

Sélection de l'habitat diurne de la Grue blanche en migration dans les Grandes Plaines

David M Baasch, Patrick D Farrell, Aaron T Pearse, David A Brandt, Andrew J Caven, Mary J. Harner, Greg D Wright, Kristine L Metzger

[Effects of patch-burn grazing on breeding density and territory size of Dickcissels](#)

Les effets du pâturage sur brûlis sur la densité des populations et la taille du territoire des Dickcissels

Bram H.F. Verheijen, Hannah L. Clipp, Alessandro J. Bartolo, William E. Jensen, Brett K. Sandercock

[Timing matters: cloud cover and date influence probability of detecting nesting Chimney Swifts \(*Chaetura pelagica*\)](#)

Le choix du moment: la couverture nuageuse et la date ont une influence sur la probabilité de détecter les Martinets ramoneurs nicheurs

Elisabeth F. Purves, C. Myles Falconer, Douglas C. Tozer, Kristyn Richardson

[Recovery of bird activity and species richness in an early-stage tropical forest restoration](#)

Rétablissement de l'activité et de la richesse aviaire au cours des premiers stades de régénération d'une forêt tropicale

Steven M Roels, Melissa B. Hannay, Catherine A. Lindell

[Delivery rates and prey use of Mountain Bluebirds in grassland and clear-cut habitats](#)

Fréquence de nourrissage et type de proies du Merlebleu azuré dans les prairies et les parterres de coupe totale

Jordyn A. Stalwick, Karen L. Wiebe

[Identifying the migratory strategy of the Lower Colorado River Valley population of Greater Sandhill Cranes](#)

Détermination de la stratégie de migration adoptée par les Grandes Grues du Canada appartenant à la population de la vallée du Colorado inférieur

Courtenay M Conring, Kathryn Brautigam, Blake A Grisham, Daniel P Collins, Warren C Conway

[Regional variation in responses of wetland-associated bird communities to conversion of boreal forest to agriculture](#)

Variation régionale des communautés d'oiseaux associés aux milieux humides en réponse à la conversion de la forêt boréale en terres agricoles

Julienne L. Morissette, Erin M. Bayne, Kevin J. Kardynal, Keith A. Hobson

[Narrowness of habitat selection in woodland and grassland birds](#)

Spécificité de la sélection d'habitat par les oiseaux forestiers et de prairies

Mary Ann Cunningham, Douglas H. Johnson

[Estimating the conservation value of protected areas in Maritime Canada for two species at risk: the Olive-sided Flycatcher \(*Contopus cooperi*\) and Canada Warbler \(*Cardellina canadensis*\)](#)

Évaluation de la valeur de conservation d'aires protégées dans les Maritimes, Canada, pour deux espèces en péril : le Moucherolle à côtés olive (*Contopus cooperi*) et la Paruline du Canada (*Cardellina canadensis*)

Alana R. Westwood, Cindy Staicer, Péter Sólymos, Samuel Haché, Trish Fontaine, Erin M Bayne, Dan Mazerolle

[Few detections of Black-backed Woodpeckers \(*Picoides arcticus*\) in extreme wildfires in the Sierra Nevada](#)

Faible détection de Pics à dos noir (*Picoides arcticus*) dans des secteurs extrêmement brûlés de la Sierra Nevada

Angela M. White, Gina L. Tarbill, Robert L Wilkerson, Rodney B. Siegel

[Spatio-temporal population change of Arctic-breeding waterbirds on the Arctic Coastal Plain of Alaska](#)

Changements spatio-temporels chez des populations d'oiseaux aquatiques nichant dans la Plaine côtière arctique de l'Alaska

Courtney L. Amundson, Paul L. Flint, Robert A. Stehn, Robert M. Platte, Heather M. Wilson, William W. Larned, Julian B. Fischer

[Irruptions: evidence for breeding season habitat limitation in Piping Plover \(*Charadrius melodus*\)](#)

Irruptions : preuves de la limitation de l'habitat pendant la saison de reproduction du pluvier siffleur (*Charadrius melodus*)

Samantha Robinson, James Fraser, Daniel Catlin, Sarah Karpanty, Jon Altman, Ruth Boettcher, Kevin Holcomb, Coral Huber, Kelsi Hunt, Alexandra Wilke

[Conservation planning for boreal birds in a changing climate: a framework for action](#)

Planification de la conservation des oiseaux de la forêt boréale dans un climat en évolution: un cadre d'action

Diana Stralberg, Dominique Berteaux, C. Ronnie Drever, Mark Drever, Ilona Naujokaitis-Lewis, Fiona K. A. Schmiegelow, Junior A. Tremblay

[Pathways for avian science, conservation, and management in boreal Alaska](#)

Voie à suivre pour la science, la conservation et la gestion des oiseaux dans la forêt boréale de l'Alaska

Steven M. Matsuoka, Julie C. Hagelin, Melanie A. Smith, Thomas F. Paragi, Amanda L. Sesser, Moira A. Ingle

SCO – SOC Information

Name	Title	Phone	E-mail
Officers for 2018/2019:			
Dr. Colleen Barber	President	902-496-8126	colleen.barber@smu.ca
Dr. Nicola Koper	Vice-President/President-elect	204-474-8768	nicola.koper@umanitoba.ca
Dr. Ken Otter	Past President	250-960-5019	ken.otter@unbc.ca
Dr. Junior Tremblay	Treasurer	418-649-6260	junior.tremblay@canada.ca
Dr. Darroch Whitaker	Membership Secretary	709-458-3464	darroch.whitaker@gmail.com
Dr. Greg Mitchell	Recording Secretary	613-998-7311	greg.mitchell@canada.ca
Mr. Rob Warnock	Co-editor, <i>Picoides</i>	306-586-2492	warnockr@myaccess.ca
Ms. Barbara Bleho	Co-editor, <i>Picoides</i>	416-705-0092	bleho.barbara@gmail.com
Voting Members of Council: (*second term)			
Dr. Theresa Burg	Member of Council	403-332-5299	theresa.burg@uleth.ca
Dr. Colin Garroway	Member of Council	204-474-8267	colin.garroway@umanitoba.ca
Dr. Jennifer Foote	Member of Council*	705-949-2301 ext. 4368	jennifer.foote@algomau.ca
Dr. Oliver Love	Member of Council	519-253-3000 ext. 2711	olove@uwindsor.ca
Dr. Jill Jankowski	Member of Council	604-827-3871	jankowsk@biodiversity.ubc.ca
Jon McCracken	Member of Council	519-586-3531 ext. 115	jmccracken@birdscanada.org
Dr. Kevin Fraser	Member of Council	204-474-7044	kevin.fraser@umanitoba.ca
Dr. Dorothy Hill	Member of Council	403-440-7796	dphill@mtroyal.ca
Dr. Elizabeth MacDougall-Shackleton	Member of Council	519-661-2111 ext. 81206	emacdoug@uwo.ca
Dr. Andy Horn	Member of Council	902-494-2158	aghorn@dal.ca

(Non-voting) Past Presidents:

Ross Lein	1983-1986	David Nettleship	1996-1998	David Bird	2008-2010
Spencer Sealy	1986-1988	Tony Diamond	1998-2000	Erica Nol	2010-2012
Erica Dunn	1988-1990	Kathy Martin	2000-2002	Joe Nocera	2013-2014
Jon Barlow	1990-1992	Jean-Pierre Savard	2002-2004	Greg Robertson	2014-2016
Bruce Falls	1992-1994	Charles Francis	2004-2006	Ken Otter	2016-2018
Henri Ouellet	1994-1996	Susan Hannon	2006-2008		

Membership Information

www.sco-soc.ca/membership.html

SCO-SOC membership forms can be found at the link above.
Current membership rates are as follows:

Student	\$10.00/year
Regular	\$25.00/year (\$35.00/year international)
Sustaining	\$50.00/year
Life	\$500.00

SCO-SOC Website

www.sco-soc.ca/index.html

The SCO-SOC website includes sections on membership, meetings, news, publications, awards, information for students, an overview of SCO-SOC, and links of interest to members and other visitors.

To suggest any additions or edits for the website, contact Jennifer Foote at jennifer.foote@algomau.ca.

Submissions to *Picoides*:

Articles and photos relevant to Canadian ornithology are welcomed by the editors. If submitting photos, please save them in tiff or jpeg format with descriptive file names, and supply captions including common names of species, location, date, photographer, and any other notes of interest. Deadlines for submission are February 15, May 15, and October 15; issues are typically published 4-6 weeks later. Please send all submissions to Rob Warnock at warnockr@myaccess.ca.

Disclaimer:

Picoides is not a peer-reviewed journal; the publication of an article in *Picoides* does not imply endorsement by SCO-SOC.